

CETTE SEMAINE

Du 1er au 6 juillet

Blé d'Inde blanc ou doré qualité régulière, 2 boîtes	19
Foin vert No. 4, qualité standard, 2 boîtes	19
Pouces en boîte de 2 1/2 lbs, marque "All Ca- nadian", 2 pour	31
CORN FLAKES, mar- ques Sugar Crisp, Kel- logg's ou Quaker, 3 boîtes	25
ALL BRAN, très spé- cial	20
ALLUMETTES, marque "Hirondelle", 3 boîtes	23
POUR LE LAVAGE OXYDOL, grosse boîte	23
SAVON "Bersalou", 10 barres pour	45
EAU JAVEL "Police", 12 bouteilles	45

L'Épicerie Marin

25 rue Ste-Anne Tél. 378

Gus Dugas nous visite

Landi dans l'après-midi, Gus Dugas, le fameux joueur de baseball du club Montréal, visitant son entraîneur et son ami, M. Alex. Dugas de Joliette.

Gus Dugas est à la tête de son équipe de baseball de l'Épiphanie. Il est actuellement en tournée dans les clubs de la Ligue internationale. La fin de semaine dernière, son équipe perdait 2 parties sur 3. Gus Dugas trouva le moyen de frapper 7 coups sur 15 occasions au bâton.

Nous avons parlé à Gus de son amour du baseball et de son désir de jouer dans le championnat de la Ligue internationale en 1938 avec les joueurs de l'Épiphanie. Gus a répondu qu'il n'avait pas le temps de s'occuper de son sport, mais qu'il aimerait bien venir à Montréal pour jouer avec cette équipe et que nous pourrions lui offrir un contrat.

Nous parlant de son club, Gus nous a dit qu'il n'a pas de temps à perdre et qu'il préfère jouer au baseball qu'à l'école. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Après avoir vu notre nouveau grand club de Joliette, M. Alex. Dugas nous a dit qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie et qu'il aime beaucoup jouer.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Gus nous a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie. Il a dit qu'il aime beaucoup jouer et qu'il est très content de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Ancien athlète presque infirme

Christ-Roi défit LE ST-GABRIEL 13 à 6.

Dimanche dernier, le Christ-Roi, de Joliette, remporta la victoire sur le club de St-Gabriel. Le match fut très intéressant et se termina par une victoire de 13 à 6.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Le match a été très intéressant et a permis aux joueurs de se tester. Les spectateurs ont été nombreux et ont apprécié le spectacle.

Les joueurs de Christ-Roi ont été très courageux et ont joué avec beaucoup de plaisir. Le club de St-Gabriel a également joué avec beaucoup de courage.

Brèves d'histoire

LES GOUVERNEURS MORTS EN CANADA

Dix gouvernements du Canada sont morts dans le pays: sept français et trois anglais.

Samuel de Champlain de Québec, et premier gouverneur de la Nouvelle-France, est mort à Québec, le 25 décembre 1635, de paralysie. Son corps fut inhumé dans une chapelle, qui parait avoir été attenante à Notre-Dame de Recouvrance, et qui fut désignée sous le nom de "chapelle de Champlain".

Louis d'Albion de Québec fut gouverneur de 1648 à 1651 et administrateur de 1657 à 1658. Il s'établit dans le pays et mourut à Montréal, le 15 mai 1660, quelques jours après le mémorable combat de Dollard.

Augustin de Saffray-Méy, gouverneur par ses délégués avec Mgr de Laflèche, mourut à Québec, le 5 mai 1662.

Louis de Brade, comte de Plénoy et de Frontenac, est décédé à Québec, le 29 novembre 1696, âgé de 78 ans, après avoir été deux fois gouverneur de la colonie. Il fut inhumé dans l'église des Récollets.

Louis-Henri, chevalier de Calédon, deuxième gouverneur, mourut à Québec, le 26 mai 1701. Ses restes furent déposés à côté de ceux de Frontenac.

Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, est mort à Québec, le 20 octobre 1761. Il avait gouverné la Nouvelle-France pendant vingt-deux ans et s'était fait chérir des Canadiens.

Jacques-Pierre de Taffanel, marquis de la Jonquière, est le dernier gouverneur français mort dans le pays. Il est décédé à Québec, le 17 mai 1763, à l'âge de 67 ans. Il fut inhumé dans l'église de St-Jacques.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

STE-ANNE DE BEAUPRE PAR AUTOBUS

A l'occasion du pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré organisé par les C. S. V., de Joliette, pour les 10 et 11 juillet, bon nombre de personnes ont manifesté le désir de faire le voyage par autobus et à cette fin, M. Armand Desrochers de Crabtree Mills aura un spécimen autobus à leur disposition.

Le nombre de passagers étant limité, les billets devront être réservés au plus tard vendredi, le 9 juillet, de M. Armand Desrochers, Crabtree Mills, ou du chauffeur d'autobus.

A. DESROCHERS

Crabtree Mills Tél. 431 8 5

de toi l'enfant qui s'éveille ne pense qu'à lui-même! Toi, ne pense qu'aux autres! L'enfant s'éveille pour jouer, pour jouir, pour être heureux. Tous les projets qu'il forme, pour cette journée qu'il commence, n'ont pour objet que des choses agréables.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Prochaines parties

BASE-BALL

LIGUE DU DISTRICT

Dimanche 4 juillet. St-Jacques à l'Assomption St-Thomas à Lavaltrie Joliette à l'Épiphanie

LIGUE LAURENTIENNE

St-Félix à Christ-Roi St-Gabriel à Ste-Elisabeth

BALLE MOLLE

LIGUE ST-PATRICE

Dimanche 4 juillet. Royal vs Ste-Marie Rawdon vs Montréal

LIGUE DE LA CITE JOLIETTE

Landi 5 juillet. Windsor vs Millstream Royal vs Chevaliers Mercredi 7 juillet. Chevaliers de C. vs Millstream Windsor vs Royal

St-Jacques l'emporte par 4 à 1 SUR JOLIETTE

La partie de dimanche dernier fut des plus intéressantes. Les deux équipes étaient de taille et se défiaient des autres. Le club de St-Jacques prit l'avantage dès la première manche. Les joueurs jouèrent avec beaucoup de plaisir et de courage.

Tous les joueurs méritent des félicitations, ceux de St-Jacques pour leur beau travail, et ceux du club de l'Épiphanie pour le bel esprit sportif qu'ils ont montré malgré leur défaite.

Le lanceur Jodoin mérite une mention particulière car il a retiré 14 hommes au bâton.

À bâton, Brunelle et Olivier se sont distingués en frappant de beaux buts.

Nous souhaitons que cette victoire fasse redoubler l'ardeur de l'équipe de St-Jacques et qu'elle continue de faire partie de l'équipe de l'Épiphanie.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

Le duc de Richmond, gouverneur de 1813 à 1815, outre la liste des gouverneurs anglais morts dans la colonie. Il était parti de Québec pour aller visiter son père, le gouverneur de Haut-Canada, lorsqu'il mourut tout à coup d'apoplexie, dans le village de Richmond, qui avait été ainsi nommé en son honneur.

A vendre à New Glasgow

Hôtel licencé, le seul dans New Glasgow, ainsi qu'une boutique avec bonne clientèle. À vendre à conditions avantageuses. S'adresser à

Albert Pauzé New Glasgow, Co. Terrebonne 1548 15 juillet 1937

Lavigne, Ont.

Dimanche dernier, avait lieu une séance donnée par le Comité de l'Association Canadienne Française de Lavigne.

Les directeurs sont Le R. L.



"Dans une excursion de pêche ou de chasse," dit Emile Pilon, guide réputé dans toute la province, "il faut manger des choses saines. C'est pourquoi j'emporte toujours de la Bière Black Horse—elle m'aide à digérer. C'est une 'bonne prise' pour les gros appétits."

Une bonne prise dit le "GUIDE" PILON

Pour VOUS comme pour MOI



il vaut mieux que ce soit



La Bière

BLACK HORSE bonne pour la digestion

sentait nettement la cause de ses malheurs. Il avait appris également le décès de Madame Donval, et il avait tenté par la suite de retracer la jeune fille, car il lui semblait, surtout à certaines heures, qu'il était impossible qu'elle ait recouru à une si délicate détermination. Avec les mois il s'avoua cependant que c'était la vérité. Dès lors, son foyer lui avait paru banal, mais jamais il ne le laissa paraître. Il se donna l'effort d'être heureux et de rendre sa compagnie agréable. De Pauline Berger, on avait dit beaucoup de mal, et pourtant elle s'employa minutieusement, probablement à cause du fait qu'elle présentait que son mari n'avait pas oublié Blanche Donval, à l'entourer de bons soins, de délicates attentions. Ces attentions répétées finirent par conquérir le cœur du médecin qui peu à peu l'estima, l'aima. Jamais cependant il n'oublia Blanche Donval à qui il pensait souvent.

En 1918, la grippe espagnole le trouva sur la brèche. C'était la terrible époque. Après les jours de liesse qui avaient marqué la fin de la grande guerre, décembre réservait au monde la plus terrible des épidémies. Qui l'a oubliée, cette terrible phase? Les hommes, les femmes, les enfants, tous en étaient atteints, et la Mort, un bandeau sur les yeux, assouffie encore de sang, frappait en avoir fait tant couler, frappait et refrappait avec une inlassable patience. La guerre, dans maints foyers, avait fait de sinistres trouées; les mères, qui cessaient à peine de pleurer, durent sortir des commodes des draps pour en faire des linéaux... Que de foyers furent alors en deuil! Que de crépuscules aux portes! Que de noir partout sous un ciel d'enfer où il fallait tenir la mort en embuscade! Quelle est la famille qui peut se glorifier d'être sortie indemne de ce formidable désastre.

A travers les rangs de ces malades qui propageaient les germes maudits et sous lesquels tombaient même les plus robustes, deux hommes ont passé: le prêtre et le médecin. Le premier consolait les âmes. Rôle divin puisqu'il vient de Dieu et n'a qu'une mission: sauver les âmes. Le prêtre fut, dans cette terrible époque, un semeur d'espoir: le crucifix dans les mains, la bénédiction sur les lèvres, il descendait dans tous les logis, sans répugnance, sans dégoût, sans peur, pour reconforter les âmes et les tourner vers la Vie. A ses côtés, dans un commun idéal, j'ai vu le médecin qui, près du représentant de Dieu, tentait lui de sauver les corps. Son devoir lui dictait de ne pas craindre la mort, de l'attaquer continuellement qu'il se fasse attraper par elle. Gaston de Lusignan fut un héros sans gloire battue, mais combien pesante dans la balance du dévouement. Nuit et jour, sans relâche, sans repos, Gaston fut ce qu'il avait promis d'être: un lutteur. Il s'était présenté à l'évêché et avait dit à Monseigneur: "Je suis à vos ordres. Dites-moi où je dois aller. Ne craignez pas de me déranger".

Impuissant devant le terrible mal, que de malades sont morts dans ses bras, et chaque décès lui entraînait dans le cœur comme des coups de poignard. Et ces pleurs d'épouses, il aurait donné sa vie pour les empêcher de couler! Et ces bambins, ces petits enfants, qui sans comprendre le drame qui se jouait devant eux pleuraient parce qu'ils voyaient pleurer leur père ou leur mère, le faisaient pleurer avec eux, près des lits où la mort achevait sa sinistre besogne. Que de veuves éplorées, que d'orphelins, que de cœurs dont les rêves se résumaient au bonheur, se sont trouvés subitement engloutis dans ces immenses deuils! Le soir surtout, Gaston de Lusignan éprouvait plus nettement les souffles froids de la souffrance. Quand la nuit tombait, après un semblant de souper, il reprenait ses courses, mais à cette heure dans les quartiers pauvres. Il allait se pencher sur des misères impossibles à décrire. Là il reprenait conscience d'une réalité, de l'enfer d'opposés le contraste le plus stupéfiant: richesse et pauvreté. Il considérait alors la Misère dans sa dégradation rigide. Ici, un père agonisant; là, une femme venant de mourir. Des enfants, malades eux-mêmes, couchés dans des lits improvisés, réclamaient de l'eau et un peu de soins. Il allait de lit en lit, de malade en malade, consolait, reconfortait, encourageait. En bien des occasions, des larmes, lui baillaient des yeux; mais en dépit de ces nuits sans sommeil, le terrible mal n'eut pas de prises sur lui. Le soir, lorsqu'il se retirait, il se sentait soulagé, et il se disait: "C'est un peu de repos. Il vieillissait à vite. Et pourtant, il n'avait aucune raison de se plaindre de la vie! Il avait amassé une rondelette fortune, avait fait construire une magnifique résidence à deux pas de la casquette théâtrale; il jouissait d'un premier plan d'après de toute la population. Sa femme appartenait à toutes les sociétés de bienfaisance, et les pauvres trouvaient en elle une protectrice des plus dévouées. Mais Gaston de Lusignan avait perdu son sourire. Que portait-il en lui? Pourquoi songeait-il ainsi? Pourquoi dans son cabinet de travail s'enfermait-il parfois pour se laisser aller à de profondes méditations? Gaston de Lusignan avait appris une troublante nouvelle: Blanche Donval était au monastère. A trois minutes de marche de chez lui. Une dame, ancienne amie d'enfance, lui avait appris que Gaston de Lusignan n'était pas heureux! Elle n'avait pas voulu le dire, mais elle affirmait ne pas se tromper. Le médecin, tout d'abord réticent, en était venu à la croire, d'autant plus et d'autant mieux qu'on lui affirmait également que Blanche Donval vivait, non pas en retraite, mais en simple pensionnaire. Pourquoi cette dame n'avait-elle pas dit: "Comment avait-elle pu le dire? Pourquoi n'avait-elle pas gardé! Pourquoi cacher des choses si utiles! De Lusignan dès lors devait taire."

science; il demanda l'appui des meilleurs chirurgiens. Madame de Lusignan subit deux opérations successives avec un rare courage. Mais de jour en jour, de Lusignan éprouvait que la science devenait impuissante, et que le mal empirait. Un soir, il vit son épouse subitement devenir plus faible, et au cours de la nuit, elle mourut. Cette épreuve le fit vieillir de dix ans; il dut lui-même se confier à la science. Et les semaines passèrent. Puis, il se redressa fièrement sous la souffrance, et s'attacha à sa besogne professionnelle avec une énergie qui ressemblait à du désespoir. Souventes fois, il se demandait à lui-même où il la prenait, cette force, qui le tenait debout. Pensons tout simplement que les prières de Blanche Donval en étaient les causes pures, car du fond de son monastère, la jeune fille savait que Gaston de Lusignan avait perdu sa femme et qu'il était malheureux. Mais à cette époque, la jeune fille elle-même était malade; sa figure était pâle, ses yeux histrés, et tout en elle dénotait un manque de vie, celui qu'on remarque chez les plantes à qui le soleil et la rosée manquent.

Monsieur le docteur, dit une fillette à Gaston de Lusignan, vous êtes immédiatement demandé au monastère. Une sœur va mourir. C'est pressé. — Merci, dit-il. J'y vais. Droits réservés. YVONNIC Juin 1937.

Nouveau programme de danse

A l'intention des radiophiles. Tous ceux qui aiment à danser le samedi soir, apprendront sans doute avec plaisir que des commanditaires ont retenu les services du poste C K A C, de Montréal, pour la radiodiffusion, chaque samedi soir, jusqu'à la fin de l'été, de trois heures ininterrompues d'entraînement musique de danse.

Ce programme, qui commencera à 9 heures et se continuera jusqu'à minuit, sera connu sous l'appellation de "Samedi soir Molson" et sera offert au public par la Brasserie Molson. Il offrira les pièces les plus nouvelles et les plus en vogue, et sera dirigé par l'incomparable chef d'orchestre, Lloyd Huntley, qui fait actuellement les frais de la musique à la grande satisfaction de tous ceux qui fréquentent ce populaire endroit d'amusement.

Lloyd Huntley aura même à sa disposition deux orchestres pour assurer la parfaite exécution de ce programme de longue haleine; il aura d'abord le sien propre, puis un autre groupe de musiciens recrutés parmi les meilleurs de Montréal.

Ces "Samedis soirs Molson" sont sûrement appelés à jouir d'une grande popularité. Après un après-midi de golf, de tennis ou de canotage, on saura apprécier le délassement d'une soirée de danse, aux accents d'une musique entraînante et en compagnie de partenaires charmants. Nul doute que chaque samedi soir, d'ici la fin de l'été, le poste C K A C comptera d'innombrables danseurs parmi ses auditeurs.

Viateur Lafortune, Léon Ratelle, Gaston Houle, Origène St-Jean, Miles Marie-Louise Desrosiers, Gertrude Desrosiers, Jacqueline et Laure Jodoin, Angela Desrosiers, Jeannine, Marcelle et Solange Bélaire, Aline Ratelle, Alice Desrosiers, Régina et M-Jeanne Houle, Simone Laflèche, Jacqueline Lépine, Pauline Desrosiers, Claire Boucher, Marguerite, Etienne et Claire Jetté, Marielle Houle, M-Pauline Lafortune, Berthe Chartier, MM. Donat Landry, Clovis Rondeau, Réal Lafortune, Ange-Albert et Rosalre Houle, Roland et Laurier Ratelle. Résultat des examens de juin,

Table with 2 columns: Name and Percentage. Includes Fernand Boucher (95.5%), Robert Lafortune (88.4%), Françoise Bélaire (88.3%), Pauline Dalphon (80.2%), René Beauséjour (74.7%), Claire St-Jean (73.6%).

Table with 2 columns: Name and Percentage. Includes Jeanne Bélaire (82.6%), Gisèle Dalphon (79%), Jacques Lafortune (74.6%), Huguette Lafortune (67.4%), Marie-Thérèse Desrosiers (63.4%).

Table with 2 columns: Name and Percentage. Includes Madeleine Beauséjour (82%), Madeleine Lafortune (81.5%), Marcel Bazinet (79%), Jacqueline Dalphon (73.1%), Fernande Champagnac (71.2%), Maurice Beauséjour (69.5%), Gustave Desrosiers (60.6%), Huguette Bélaire (55.6%).

CRS PREPARATOIRE Floriane Picard, Berthe-Olive Beauséjour, Gracien Desrosiers, Gaston Champagnac, Richard Desrosiers, Gérard Champagnac: excellent.

Louis-Philippe Dalphon, Jean Bélaire, Thérèse Bélaire, Georgette Bazinet, Guy Champagnac, Gaston Beauséjour: Très-Bien.

Promotion pour un Canadien-français



M. Joseph H. Frenière, dont le Pacifique Canadien annonce la nomination au poste d'inspecteur du service des Communications pour la région de Québec, en remplacement de M. Alex Malrecolm, qui a pris sa retraite le 1er juillet. M. Frenière était télégraphiste en chef du service des Communications du C. P. R., à Toronto.

Quelques mets appropriés

Aux chaleurs de l'été. Rien n'est plus appétissant durant les grandes chaleurs qu'un mets léger et bien appâté servi avec un verre de bière. Presque tous les mets au fromage, s'ils sont accompagnés de leur confère "à la crête blanche d'écume", font justice aux menus les plus complets. Le fromage peut être appâté de plusieurs manières et la recette suivante est délicieuse:

Rôties au fromage.— N'importe quel fromage, même rassis, peut être employé. Coupez-le finement et placez dans une tasse. Versez le contenu de la tasse dans une casserole et remplissez la tasse de lait. Faites bouillir le fromage et le lait ensemble lentement en y ajoutant si vous le désirez, un peu de farine ou des miettes de pain pour épaissir le mélange. Certaines personnes ajoutent un oeuf. Brassez ce mélange continuellement jusqu'à ce que le fromage soit tout fondu et que le tout soit de l'épaisseur des rôties beurrées.

Les saucisses sont aussi très faciles à apprêter et quand elles sont servies accompagnées d'un bon verre de bière elles sont des plus délicieuses. Il y a un secret dans la préparation. Chauffez-les très lentement et si elles sont fraîches, elles ne se briseront pas. Ne les piquez pas avec une fourchette car ceci laisserait échapper la graisse qu'elles contiennent. Saupoudrez-les de farine et enlevez le surplus. Mettez un peu de beurre, ou de graisse pure, dans une poêle, et aussitôt fondu, mais avant qu'il commence à brûler, déposez les saucisses. Retournez-les continuellement, tout en faisant attention de ne pas les brûler.

Un mets très appétissant et surtout recherché par les hommes au goût délicat est le suivant: Faites une pâte d'une tasse de farine, 1/2 tasse de lait, un oeuf et une pincée de sel. Mélangez jusqu'à ce qu'il n'y a plus de morceaux. Déposez les saucisses dans une assiette à tarte assez profonde et bien graissée. Recouvrez les saucisses de la pâte et placez dans un fourneau modéré. N'ouvrez pas le fourneau durant la cuisson, car votre pâte ne lèvera pas. Ce mets devra cuire de 20 minutes à 1/2 heure. Il est très important qu'il soit placé dans le fourneau de sorte qu'il cuise également.

La bière se sert très bien avec une salade aux légumes. Un bon pain frais, du beurre de laitier, de la laitue, un oeuf cuit dur, du concombre, des radis, quelques asperges, betteraves, le tout garni de mayonnaise, ou d'une sauce moutarde vinaigre et moutarde, à laquelle un peu de moutarde est ajoutée, devra satisfaire le palais le plus fin. Une bonne bière est un tonique en elle-même. Elle est surtout appréciée durant les chaleurs de l'été à cause de sa saveur piquante et de ses propriétés désaltérantes et laxatives.

Communiqué

De l'hon. M. O. Gagnon, Ministre des Mines et des Pêcheries. Au moment où la saison de pêche est en pleine activité, le ministre des Pêcheries désire rappeler à la population de la Province qu'il existe certaines variétés de poissons sportifs dont l'achat et la vente sont strictement prohibés par la loi. Ces poissons sont l'achigan, le maslinquin, la ouananiche, la truite mouchetée et la truite arc-en-ciel. Quoiconque sera pris à trafiquer ces différentes variétés de poissons s'expose à subir toutes les rigueurs de la loi. On attire d'une façon spéciale l'attention de subletiers et des restaurateurs à ce sujet. Ils n'ont aucun droit de servir ces poissons à leur clientèle et, s'ils le font, c'est à leur risque et péril. Les officiers du département ont reçu des instructions très précieuses et ne manqueront pas d'exercer une surveillance toute spéciale à cet égard. Ces lois ne sont pas nouvelles mais le moment est venu de les appliquer rigoureusement. Dans notre économie nationale, ces poissons ont une valeur beaucoup plus considérable en les servant pour des fins exclusivement sportives qu'en permettant la commercialisation. Au surplus, depuis que la Province est obligée d'exploiter des piscicultures à grands frais, afin de rétablir dans certains cours d'eau un équilibre rompu par les abus, il ne peut plus être question de permettre le commerce des poissons d'ordre sportif; l'écart est trop considérable entre le coût de la production et leur valeur marchande. Il n'y a qu'une seule alternative: fermer les piscicultures ou défendre le commerce de ces variétés de poissons.

Beaucoup de feutre noir décapé, ajouré, travaillé diversément. Des plumes, travaillées soit en nœuds plats, soit en couteaux, soit en piquets ou en antennes longues. Des formes s'inspirant un peu des différentes époques de l'histoire, que l'on devine plutôt qu'on ne les reconnaît; époque de la Fronde, de la Révolution, du Directoire. Des chapeaux petits ou de dimensions moyennes, très mouvementés et caractérisés par la calotte haute, s'amincissant au sommet, ou même franchement pointue. Des mélanges de ton, des applications de cuir, des voilettes en forme, flottant sur le visage. Les voilettes sont souples ou apprêtées, à pois ou unis, quelques-uns même sont en tulle très fin.

Une élégance trop raffinée cache les lignes d'un beau caractère et défigure ses traits; le vernis mal employé surcharge un tableau et l'assombrit. (Mme Quinet)

Echos de la mode

L'histoire d'un grand amour

Par YVONNIC

Blanche Donval était entrée au cloître tout simplement pour oublier. Elle se confessa à elle-même, quelques semaines plus tard, qu'elle n'avait ni la vocation ni les aptitudes d'une religieuse. Mais la vie lui avait été si brutale que retourner dans le monde lui devenait alors une impossibilité. Et pourtant les premières semaines de vie cloîtrée lui avaient été si affreusement lourdes, son amour-propre, à ces minutes de désespoir la seule puissance qui l'avait faite se plier à la règle avec un farouche aveuglement. Car, Blanche Donval aimait Gaston de Lusignan. Elle l'aimait profondément. Elle l'avait tout d'abord haï les jours qui suivirent son brutal abandon, mais rien n'avait pu depuis cloigner de sa pensée l'image de cet homme qu'elle adorait. Pas même les prières et les offices saints! Bien plus, le silence du cloître augmentait cet amour dont elle constatait la stupidité, mais dans lequel son cœur se plongeait chaque jour avec un acharnement nouveau. Ce continuait-tourment lui arrachait des larmes.

Je pourrais consacrer quelques lignes à l'histoire de ce grand amour. Il y a un monastère à Joliette. C'est ma patrie. Monsieur de Lusignan y demeure aussi. C'est dans ce coin que je voudrais aller vivre. Croyez-vous qu'on puisse me le permettre.

Ma fille, j'en causerai avec les autorités. Le cloître est un sanctuaire. Il ne faut jamais le profaner. Vous m'avez confié un secret. Il est de vous à moi. Il faudra cependant vous rendre utile au cloître, prier, et aider par votre argent à élargir les cadres de ces saints lieux où l'on prie pour ceux qu'on ne peut plus.

Un beau matin d'été, Blanche Donval faisait son entrée au Monastère X... à Joliette. Jamais personne ne l'avait jamais vue. Elle y demeura comme une simple pensionnaire, aidant à la cuisine, à la chapelle, occupant de lectures saintes, de travaux de couture. Les religieuses aimaient cette jeune fille dont le sourire et le charme leur étaient agréables. Et les années passèrent. 1917, 1918, jusqu'à 1926. Rien ne lui était venu de l'extérieur, pendant ces longues années, si ce n'est que la grande guerre avait pris fin, que la grippe espagnole avait fait d'immenses ravages, que le monde continuait de marcher dans un tourbillon de vitesse et de progrès. A part cela, aucune nouvelle du monde; rien que la solitude, le retour des jours et des saisons et des années. Le retraité lui plaisait; elle ne voyait rien venir. Elle entendait tout proche les sirènes des locomotives, les cris d'enfant qui lui venaient du côté de la rivière. Elle allait souvent se promener dans le jardin, et au cours de ses promenades solitaires, elle tentait par la seule force de son imagination de découvrir ce qu'était Gaston, ce qu'il faisait, ce qu'il pouvait penser, s'il l'avait oubliée. Elle n'avait pas cessé de l'aimer, mais cet amour, elle le portait avec calme, sérénité, comme la seule consolation de sa vie. Blanche Donval, on ne saura jamais l'expliquer, avait appris que Gaston de Lusignan n'était pas heureux! Qui l'avait renseigné. Dieu seul le sait. Mais toujours est-il qu'elle le savait pas à pas, les dernières années surtout, et qu'elle était bien renseignée sur lui. Il était mieux venu au monastère, un certain jour, traîner une vieille religieuse qui allait mourir. Elle ne le vit pas, mais il lui sembla dès lors que son seul passage avait été ce don de l'Espérance.

Gaston de Lusignan, pendant son long séjour au monastère, n'était pas resté inactif. Le bureau d'été de la famille Donval, la réception de la lettre de Blanche, la nouvelle de son entrée au cloître, n'avaient pas été sans profondément l'affecter. Blanche Donval au cloître! Cette simple pensée le torturait. Il se

Coiffure soignée. Pour avoir une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure, consultez Mlle Marg. Pépin 74 ST-LOUIS, TEL. 790. STANISLAVS à \$1.75, \$2.50 et \$4.00. Satisfaction Garantie.

Ruisseau St-Pierre

Mardi, 22 juin, eurent lieu à l'école du Ruisseau St-Pierre, les examens suivis de la distribution des prix, présidée par M. l'abbé Joseph Laurin, vicaire à St-Pierre, assisté du Président des Commissaires, M. Albert Dalphon, des Commissaires d'écoles, M. Welly Beauséjour et Léon Ratelle, des deux institutrices Laurence Ratelle et Laurence Houle et d'un bon nombre de parents et d'amis. Les élèves de chaque classe eurent le programme que voici: Grande classe: Français. Entrée: Mot de bienvenue par Marie-Laure Desrosiers; 7e Année: Le petit doigt de maman, par Jacqueline Bélaire, Marie-Laure Desrosiers et Rolande Champagnac; 5e Année: La chemise d'un homme heureux, par Yvon Bélaire; 4e Année: La Croix du chemin; chant exécuté par les petites filles. Anglais. First division: Le passant divin, par Roland St-Jean; Second division: Jeannette et la Géographie, par Jeannette St-Jean et Madeleine Bélaire; Third division: Distribution des Prix. Adresse par Irène Bélaire. Allocation de M. le vicaire. Sortie.

OTTAWA PETITE CLASSE 5e Année: Causerie par Fernande Champagnac et Claire St-Jean; 3e Année: Discours politique par Jacques Lafortune; 1ère Année: Causerie - Féminisme par René Beauséjour; CRS préparatoire: La Bénédiction par Gérard Champagnac. Distribution des Prix. Adresse par Robert Lafortune. Allocation de M. le vicaire. Sortie. Parmi l'assistance, on remarquait M. l'abbé Jos. Laurin, vicaire, MM. Albert Dalphon, Welly Beauséjour et Léon Ratelle, commissaires, Miles Laurence Ratelle et Laurence Houle, institutrices, Mmes Wilfrid Houle, Océline Lafortune, Magloire Perreault, Florent Lafortune, René Perreault, Albert Dalphon, Evardiste Rivest, Welly Beauséjour, Lucien Picard, Aquila Lefebvre, Avelia Chartier, Albert Champagnac.

MAINTENANT nous la fabriquons!

Fraichement gelée — Pure — Riche — Délicieusement différente —

CRÈME GLACÉE

VRAIMENT MEILLEURE... C'est la seule manière d'expliquer jusqu'à quel point est différente la crème glacée lorsqu'elle est fraîchement gelée à l'aide des ingrédients les plus fins et les plus purs.

Nous venons d'installer le plus moderne... le SUPER-COLD... pour la seule raison que nous voulons vous servir la meilleure qualité possible de crème glacée. Et... à un prix que vous pouvez vous permettre de payer.

La crème glacée fraîchement gelée... est pure, délicieusement riche, PLEINE DE SAVEUR. Vous la voyez faire. Vous savez qu'elle est pure. Les enfants peuvent en manger tant qu'ils veulent... c'est bon pour eux. Les portions sont exceptionnellement généreuses.

ENEZ aujourd'hui. Voyez fabriquer la CRÈME GLACÉE. Saveurez cette crème glacée réellement meilleure. Apportez-en une chopine chez vous au prix Spécial d'introduction.

20cts la brique, 2 briques pour 35cts

Téléphonnez votre commande à 650 et 5 minutes plus tard vous serez servi. — Nous avons en stock les fameux chocolats "Page & Shaw" toujours frais, dans toutes sortes de paquets de fantaisie.

RESTAURANT BROADWAY

M. STAVROS & CO. prop. 67 rue Notre-Dame Téléphone 650

LA VIE AGRICOLE

LA VIE COOPERATIVE

Monsieur Desmarais, notre grand général, vient d'arriver de Rawdon avec le contrat d'affiliation d'une société nouvellement formée avec environ soixante et dix membres. Le but de la société est l'organisation d'une buanderie coopérative et il est probable que les membres seuls pourront y apporter le lait d'un millier de vaches.

J'avais eu le plaisir de rencontrer les cultivateurs de Rawdon il y a déjà six ou sept semaines, lors d'une assemblée à laquelle avaient pris part l'agronome régional du comté, M. Charbonneau, l'agronome de St-Jacques, M. Sylvestre et M. Marchand, inspecteur des buanderies mais on avait à cette date différé l'affiliation, cependant depuis ce temps, on a compris les avantages qui pouvaient en résulter. Ces avantages auraient certainement été plus considérables si on avait attendu la visite de M. Desmarais avant d'acheter terrain, machinerie, etc., parce que l'expérience qu'il possède dans ces matières a sauvé à toutes les sociétés qui ont voulu s'en rapporter à lui des sommes considérables.

Tout de même, ce n'est pas un reproche que j'adresse à cette société; c'est plutôt un avertissement qui pourra servir à d'autres en voie de formation.

Parfois certains directeurs sont déjà trop enclins à se livrer aux maisons de commerce dont c'est le métier de vendre la marchandise plutôt que de prendre à coeur les intérêts des cultivateurs.

De mon côté, j'ai assisté à une assemblée considérable de Plessisville, le 8 courant, avec l'agronome régional M. Lemire, et M. Florentin Béliveau, l'agronome local; nous avons tenu une des plus belles réunions à laquelle il m'a été donné de participer depuis bien longtemps.

Le travail intelligent et persévérant qu'avait accompli M. Béliveau auprès des cultivateurs présents s'est manifesté d'une façon particulière puisque, séance tenante, nous avons pu faire signer quarante cultivateurs à \$100.00 chacun.

Là encore, nous pouvons compter que ce sera un nouveau membre de la grande famille coopérative et

Pour Votre Profit

Mesdames, Messieurs, Prenez l'habitude de visiter notre magasin et profitez des subventions offertes au deuxième étage, sur Poëles, Radios, Laveuses électriques, préchauffeurs, vaisselle et verrerie.

Nous vous garantissons le meilleur prix du marché.

LOUIS DESROCHERS & FILS
85 Notre-Dame, Joliette.

Spectacles nouveaux — Plaisirs nouveaux — PASSEZ vos VACANCES dans l'OUEST CANADIEN

BILLET A BAS PRIX SUR LES TRAINS

Prenez des vacances différentes cette année — faites un voyage dans l'Ouest canadien — c'est facile et peu coûteux! Visitez les prairies — les fameuses villégiatures des Montagnes Rocheuses canadiennes — allez admirer les splendides panoramas de ces régions merveilleuses — faites un séjour sur la verdoyante côte du Pacifique.

PROVINCES DES PRAIRIES PRIX DU BILLET SIMPLE pour ALLER ET RETOUR

Valable en voiture seulement
USAGE DES WAGONS-LITS

Billets de passage aussi délivrés valables dans les:

WAGONS-LITS-TOURISTES — au prix de billet simple plus 1 \$, avec supplément pour la couchette.

WAGONS-LITS-ORDINAIRES — au prix de billet simple plus 1 \$, avec supplément pour le confort et la couchette.

MONTAGNES ROCHEUSES
Billets à prix TRÈS MODÉRÉS — un peu plus cher que pour les Prairies.

COTE DU PACIFIQUE
Billets d'été à bas prix valables en voiture, wagon-lit ordinaire et touristes, pour Vancouver, Victoria et autres points.

Billets ci-dessus délivrés de 15 mai au 15 octobre 1937. **VALIDITÉ DE RETOUR**: première classe, jusqu'au 31 octobre 1937; classe touristique en voiture, 6 mois après la date de délivrance.

Renseignez-vous sur la traversée des Grands Lacs en route.
Tous renseignements des agents du **Pacifique Canadien**

Té. 42 Boute postale 70

J.-CONRAD PERRAULT
SYNDIC EN FAILLITE

Assurances FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES
Représentant des "The Great-West Life Ass. Co."
pour la région de Joliette.

80 rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qc.



SEAGRAM'S WHITE WHEAT WHISKEY
100 \$1.90 \$2.85

qu'avant longtemps soit qu'ils achètent la buanderie existante ou qu'ils construisent, les coopérateurs de Plessisville seront chez eux.

Rois et maîtres, ils pourront faire ce qu'ils entendront avec leurs produits laitiers et il n'y a aucun doute que le bon exemple qu'ils ont donné mardi soir, aura une profonde répercussion dans le voisinage.

Il y avait le même soir une assemblée de la Caisse Populaire, précédant la nôtre et j'ai écouté avec beaucoup de plaisir une intéressante conférence donnée par l'abbé Turmel. Dans un langage clair et précis, bien imagé et avec des exemples convaincants, il a su donner à tous les assistants une connaissance des plus favorables de l'admirable cause qu'il défend.

Il semble bien que les caisses populaires devraient toujours précéder dans nos paroisses les organisations coopératives puisqu'elles, fondées de toute pièce, peuvent donner à ce mouvement le véritable esprit coopératif dont nos cultivateurs ont tant besoin.

Invité à dire quelques mots, M. le Curé Boulet, autrefois de St-Ferdinand d'Halifax, a pu, au cours de la soirée, nous indiquer qu'il est encore le vaillant défenseur de toutes les choses coopératives.

M. Lemire a bien voulu aussi ajouter quelques mots. Reclamé par l'assistance, l'avocat Houde, fit une allocution à l'emperte pièce, résumant ce qui s'était dit précédemment et jetant avec tout le talent oratoire qu'on lui connaît une note d'optimisme incomparable.

L.-P. DESLONGCHAMPS.

ENTREFILETS

L'évaluation préliminaire de la quantité de blé distribuée aux bestiaux et aux volailles pendant la saison de récolte 1936-37 est de 19,744,000 boisseaux, contre 20,939,000 boisseaux pendant la saison de 1935-36.

FETE DE LA CONFEDERATION

Billets à prix réduits
Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux

Etats-Unis
Tarif simple plus un quart
Pour Billet Aller et Retour

ALLER - départ mercredi, 30 juin et jusqu'à 2.00 p.m. jeudi, 1er juillet 1937.

RETOUR - départ jusqu'au dernier train vendredi, 3 juillet 1937.

(Heure exacte)
Minimum des prix réduits - 25c
Renseignements complets des agents de

Pacifique Canadien

TÉ. Bureau: 60 R. P. 600
TÉ. Bât. Public: 587

J.-Bte Fontaine
Courtier d'Assurances
Feu - Vie - Accidents
Responsabilité Personnelle

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

80 rue St-Paul, Joliette, Qc.

le miel. Aux Etats-Unis, la Cour Suprême a décidé que les tomates sont un légume en ce qui concerne le commerce et l'emploi général.

Les emblavures mondiales d'orge ont diminué d'une façon irrégulière depuis 1929. La réduction au sein de l'Empire britannique, qui produit environ un septième de la quantité d'orge du monde, a été plus prononcée, principalement à cause de petites étendues récoltées dans l'Inde et au Canada, mais l'étendue au Royaume-Uni même a diminué également.

M. Philip G. Johnson dont M. S. J. Hungerford, président de la nouvelle compagnie aérienne "Trans-Canada Air Lines" et président du conseil d'administration et directeur général du Canadian National, annonce la nomination au poste de vice-président et directeur de l'exploitation de cette compagnie aérienne. Cette nomination a été annoncée à la suite d'une assemblée du bureau de direction de la nouvelle compagnie de transport aérien.



M. Philip G. Johnson dont M. S. J. Hungerford, président de la nouvelle compagnie aérienne "Trans-Canada Air Lines" et président du conseil d'administration et directeur général du Canadian National, annonce la nomination au poste de vice-président et directeur de l'exploitation de cette compagnie aérienne. Cette nomination a été annoncée à la suite d'une assemblée du bureau de direction de la nouvelle compagnie de transport aérien.

Le Syndicat d'Initiative de Joliette

(En marge d'un article paru dans un journal des Etats-Unis.)

Nous sommes entrés depuis quelque temps dans la période des vacances. Les beaux jours, les vacances, tout invite à faire une promenade pour se détendre les nerfs, pour se reposer un peu. Dans le but d'intéresser ses compatriotes à visiter la Province de Québec, un journaliste américain publiait il y a quelque temps l'article suivant, qui en plus de nous attirer des touristes peut nous servir de leçon pratique en nous montrant que ce n'est pas le genre américain qu'on recherche au Canada, mais un genre essentiellement canadien.

L'auteur de l'article nous le dit clairement: "Dans les cas où l'endroit de villégiature n'est pas choisi, on ne sait trop où on va se diriger. Cependant ce ne sont pas les endroits qui manquent. Cette année surtout on devrait choisir un endroit de la province de Québec comme lieu de repos, de vacances. Sans doute, si les circonstances le permettent, on aura été amplement dédommagé du déplacement en assistant aux différentes séances du Congrès de Québec, du 27 juin au premier juillet. Mais pour ceux dont la date des vacances tombe plus tard, il reste encore le choix d'endroits superbes de villégiature, de l'autre côté de la frontière; il y a cette multitude de villages bien français qu'il fait si bon de visiter pour vivre ou revivre la vie canadienne. Surtout, si on veut oublier l'encombrement et les formalités des villes et des grands hôtels, pourquoi ne pas se retirer ailleurs, dans une pension privée ou dans ces petits camps du bord de la route, camps qui, dans la plupart des cas, ont été soumis depuis quelques années, à des règlements d'hygiène assez stricts? Et pour les repas, pourquoi ne pas profiter d'une occasion pour aller vous asseoir au moins une fois à la table d'une famille canadienne-française? Qui donc n'aime pas la délicieuse soupe aux pois et l'excellent lard salé? Nous en connaissons qui ont désiré ardemment faire une visite dans le Canada français et qui, dès la première occasion, ont cherché ainsi à connaître la vie, les moeurs, les coutumes de ces braves campagnards du Québec.

Empressons-nous de dire qu'à près leur première randonnée, ils n'ont jamais rêvé de faire d'autres voyages qu'à ce genre, c'est-à-dire dans les coquets villages, tout en allant manger chez un cultivateur, que certains appellent un "habitant". Voilà le secret d'un bon voyage. Essayez cela et vous serez en dessous des nouvelles, vieilleries? Oh! comme vous aimerez cette franche hospitalité, ce cordial accueil!"

D'après ces quelques lignes d'un étranger, on voit clairement ce que les touristes recherchent dans notre Province, et ce qui, malheureusement, disparaît de jour en jour. Ce n'est pas en leur donnant tout ce qu'ils trouvent aux Etats-Unis ou ailleurs que nous les convierons à venir que le peuple de la Province

de Québec est essentiellement Canadien-Français et qu'il conserve avec jalousie les traditions que lui ont laissées ses aïeux. Si nous voulons que tous nos visiteurs retournent chez-eux avec le consentement non seulement d'avoir visité la province, mais aussi d'avoir rencontré des Canadiens de langue, de coutumes et de religion, commençons dès maintenant à redonner à notre Province son caractère vraiment catholique et canadien-français.

ARTICLES EN CONSIGNATION AU COMPTOIR DU SYNDICAT

En plus de tous les objets déjà mentionnés, il nous fait plaisir d'annoncer au public que nous avons reçu ces jours derniers un grand nombre d'autres articles, dont une trentaine de morceaux viennent de Saint-Jacques: châles pour bébé; catalogues, douillettes, mante pour plage; sacs pour nécessaire de plage; serviettes à bain; sacs à main; sacs à magasinier; cravates; écharpes; chemin de table; coussins; tapis; etc., etc. De plus une vingtaine d'articles de Lanoë: Serviettes; sacs à main; coussins; ceintures; tapis; couvertures de livres; écharpe et bonnet de sport; centres de tables, etc., etc. Enfin plusieurs autres magnifiques travaux.

Nous invitons donc tous ceux qui s'intéressent aux arts domestiques à venir apprécier les nombreux ouvrages fabriqués dans notre région. Venez admirer, et si vous le pouvez, encouragez ces fabricants.

LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE JOLIETTE.
Hervé GOUGER sec.

La bière est un breuvage nutritif

"Que vous soyez banquier ou courtier, vendeur ou sténographe, mécanicien ou simple ouvrier, buvez un ou deux verres de bière à votre repas du soir, ou avant le coucher, et vos forces physiques et intellectuelles en bénéficieront grandement!" dit le docteur George Parrish, officier du Bureau de Santé de Los Angeles.

Le docteur Parrish prétend qu'un ou deux verres de bière est non seulement agréable au goût à cause des propriétés appétissantes et digestives de ce breuvage, mais que la petite quantité d'alcool y contenue, sans être enivrante, est justement suffisante pour reposer l'esprit des fatigues du travail. Dit-il: "Des millions de citoyens sont abattus à la fin d'une journée de travail. D'un jour à l'autre ils deviennent plus en plus épuisés, ils perdent leurs forces et leur énergie — et cette énergie est absolument nécessaire à la vitalité de l'homme.

"Parmi ces millions de personnes l'on rencontre des banquiers et des courtiers qui cherchent constamment à résoudre les problèmes financiers de leur clientèle et qui ainsi multiplient leurs inquiétudes mentales. Leur travail est un travail de tête — chiffres, projets, machinations — du matin au soir et, parfois, toute la nuit. Le soir ils sont épuisés, de mauvaise humeur, car les travaux de l'esprit fatiguent beaucoup plus que ceux du corps. Il y a aussi le vendeur, le commis, le secrétaire, le sténographe, le comptable, le caissier, qui, du matin au soir, d'une semaine à l'autre, donnent leur plein rendement. Si leurs inquiétudes sont grandes, leurs responsabilités le sont encore plus, et rendus au soir, ils sont abattus physiquement et mentalement. Le mécanicien et l'ouvrier au travail huit heures par jour, à la fin de la journée, est aussi épuisé et fatigué.

"La santé physique et mentale de tous les membres de ces divers groupes serait grandement améliorée s'ils se couchaient un peu plus à bonne heure dans une chambre bien aérée et s'ils buvaient un ou deux verres de bière, tout en prenant un petit goûter au coucher; ou, encore, s'ils buvaient un ou deux verres de bière à leur repas du soir.

"Il est infiniment mieux de prendre une couple de verres de bière qu'un remède narcotique ou sédatif. L'un donne la santé, l'autre la détruit. Une bière prise modérément est non seulement nourrissante, mais elle possède des qualités supérieures très nécessaires à une bonne santé."

Plus tard, c'était MM. l'abbé A. Tessier, A. Olivier du Syndicat d'Initiative des Trois-Rivières, A. Crépeau du Syndicat d'Initiative de Joliette, E. Lessard du Comptoir St-Joseph de Montréal, A. Bélanger député de Dorion, plusieurs groupes des Cercles de Fermières de la Province: notamment ceux de St-Damien, de St-Charles-de-Mandeville, de St-Lin, de Rigaud, de St-Eustache des Deux-Montagnes. A cette liste de visiteurs sympathiques à la petite Industrie, je voudrais ajouter, les noms de Messieurs du Clergé qui eurent la bienveillance d'accorder leur encouragement à notre Ecole.

La matinée du lundi reste belle entre toutes, honorée qu'elle fut par la présence de Mgr J.-A. Pappalardo, évêque de Joliette. Son Excellence consacra deux heures à la cellule de l'Exposition. Il se rendit compte par lui-même que le programme des Ecoles Ménagères Régionales est parfaitement suivi à St-Jacques et qu'on y donne une orientation supérieure vers les oeuvres du TERROIR.

Les 12, 13, 14 et 15 juin peuvent à bon droit être considérés comme des jours de triomphe pour les Arts Ménagers dans notre Province. En effet, l'Exposition tenue à St-Jacques nous a remplis d'admiration, tant pour le nombre et la variété des exhibits que pour la perfection et le bon goût qu'ils témoignent.

Quatre jours, c'est peu pour faire toucher du doigt les résultats d'un travail de dix mois, mais cela suffit, étant donné que tous les instants de ces quatre jours multipliaient leur rendement, grâce à l'affluence continue des visiteurs. Un défilé ininterrompu formait effectivement chaîne humaine à certaines heures, unissant les différentes salles d'Exposition, où souriaient dans un décor champêtre la foule silencieuse des bons PRODUITS du TERROIR. Quelle fête reconfortante pour les amis du sol! Aucun n'est retourné sans avoir joui à plein coeur! Aucun! Le livre d'or où sont consignés leurs noms le prouve et

pièces à l'Ecole par nos jeunes filles. Mais quelle baie, nouveau genre, fait pousser autour de nous de exclamations! Voyez donc! Nos vertures d'auto, chaises longues, chaises de camp, paletots, habits, costumes, écharpes, cravates, sacs à magasinier, touaillies, linges de vaisselle, nappes au damassé, manteaux pour le bain, serviettes, débarbouillottes, etc., etc., il y en a à la douzaine, il y en a à la centaine!

Le désir d'emporter chez soi quelque spécimen-souvenir hante plus d'un cerveau. Pourquoi n'y pas satisfait? Un comptoir bien garni des choses de chez nous fabriquées par nous, avec des matières premières de chez nous!

La marchandise s'écoule rapidement. Il y passe en quelques heures 175 verges de toile du pays, autant de toile à nappes, 200 verges près de tissu pour costumes de dames, habits et paletots, sans compter tout l'assortiment des menus articles. Voilà qui met au coeur de la tisse-

rande une légitime fierté et avive son espoir de manier plus tard à bon profit l'aiguille et la navette.

Les constations n'empêchent que nous arrivions bientôt au kiosque des pensionnaires. Là, sont alignés dans une gradation classique les morceaux qu'impose notre programme annuel par année. Chaque élève a soigneusement rempli sa tâche... plusieurs avec perfection. Devant cet étalage qui représente tant d'efforts de la part des étudiantes, nous ressentons pour les petites travailleuses une sympathie qui inspire des éloges.

Mais ce kiosque des jeunes n'est que le vestibule d'une salle immense affectée tout entière aux travaux de "COUPE" et "COUTURE" des élèves du Cours spécial. Nous y voilà, embrassant du regard l'heureuse théorie des riches exposés. Que de réflexions surgissent! "Est-ce croyable? De si élégantes toilettes sont-elles vraiment confectionnées à l'Ecole? On se croirait plutôt dans un grand magasin de Montréal! Certes oui, mais pas un magasin de Juifs bien sûr!"

Le coup d'oeil est ravissant! Au-delà de cent-cinquante robes figurent et l'on peut dire de chacune: "Elle n'a pas de rivale, elle n'a pas de semblable!" La plupart des patrons sont composés à l'Ecole sur mesure personnelles d'après la méthode géométrique. On emploie aussi des patrons achetés, on apprend à s'en servir, mais il n'est pas moins pratique de savoir s'en passer. Les élèves reçoivent dans ce sens

une excellente formation. Après les robes, les châles, les chandails, les costumes, les manteaux. J'ai compté dix-sept de ces derniers placés en sentinelle sur mannequins. Tout près s'échelonnent des articles de valeur et des travaux plus simples: Couvre-pieds piqués à la main, étredeons travaillés à la machine, broderies de tout genre, coussins variés, tapisseries GALEE NO 8

au point délicat, blouses de garçons, Dames d'hommes, bas et gants admirablement tricotés, etc., etc.

RACCOMMODAGE

La section du raccommodage a retenu notre attention. Que de morceaux défaits, lavés et refaits par nos humbles ménagères! Que de chapeaux remis à neuf! La reprise parfaite d'un certain paletot n'a pas manqué d'admiration. Je comprends s'il est urgent de sauvegarder le budget familial par la confection du vêtement défectueux, il n'est pas moins opportunité de l'assurer par l'entretien du linge blanc. Après avoir examiné ce rayon de l'obscur dévouement, je subis l'attraction des beaux arts si frappants de couleur locale.

Une galerie magnifique de carreaux genre moresque, n'y a déduit. Qu'en ai-je retenu? La conviction profonde que tous les spécimens exposés possédaient la note artistique et la note nationale. Et il y en avait de tous genres.

LES BEAUX ARTS

Bois pyrogravé: Plateaux à servir, coffrets, planches miroirales, lampes, bracelets. De ces derniers les Dames ont fait leur proie et leur choix... Je les félicite. Mais pour l'amateur de chasse, rien ne vaut le fier élan qui se mire au bord du lac Louise; rien comme l'original sauvage confiant à la grève fidèle le message d'amour qui assurera sa survivance. Et les meubles pyrosculptés! Quel visiteur ne fut charmé par le magnifique siège transformable, si invitant avec son coussin en cuir gravé, style Normand.

DES TRAVAUX DOMESTIQUES

LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE JOLIETTE.
Hervé GOUGER sec.



LE NOUVEAU PNEU MODERNE



Vous avez lu ce qu'on dit du "R1". Venez maintenant le voir... le pneu qui donne un plus grand millage à meilleur marché! La grosse semelle épaisse à QUADRUPLE traction donne plus de prise pour les démarrages... des arrêts sûrs et rapides. Nous l'avons... venez aujourd'hui.

David Lépine, Joliette

Magnifique Exposition des travaux domestiques

Les 12, 13, 14 et 15 juin peuvent à bon droit être considérés comme des jours de triomphe pour les Arts Ménagers dans notre Province. En effet, l'Exposition tenue à St-Jacques nous a remplis d'admiration, tant pour le nombre et la variété des exhibits que pour la perfection et le bon goût qu'ils témoignent.

Quatre jours, c'est peu pour faire toucher du doigt les résultats d'un travail de dix mois, mais cela suffit, étant donné que tous les instants de ces quatre jours multipliaient leur rendement, grâce à l'affluence continue des visiteurs. Un défilé ininterrompu formait effectivement chaîne humaine à certaines heures, unissant les différentes salles d'Exposition, où souriaient dans un décor champêtre la foule silencieuse des bons PRODUITS du TERROIR. Quelle fête reconfortante pour les amis du sol! Aucun n'est retourné sans avoir joui à plein coeur! Aucun! Le livre d'or où sont consignés leurs noms le prouve et

pièces à l'Ecole par nos jeunes filles. Mais quelle baie, nouveau genre, fait pousser autour de nous de exclamations! Voyez donc! Nos vertures d'auto, chaises longues, chaises de camp, paletots, habits, costumes, écharpes, cravates, sacs à magasinier, touaillies, linges de vaisselle, nappes au damassé, manteaux pour le bain, serviettes, débarbouillottes, etc., etc., il y en a à la douzaine, il y en a à la centaine!

Le désir d'emporter chez soi quelque spécimen-souvenir hante plus d'un cerveau. Pourquoi n'y pas satisfait? Un comptoir bien garni des choses de chez nous fabriquées par nous, avec des matières premières de chez nous!

La marchandise s'écoule rapidement. Il y passe en quelques heures 175 verges de toile du pays, autant de toile à nappes, 200 verges près de tissu pour costumes de dames, habits et paletots, sans compter tout l'assortiment des menus articles. Voilà qui met au coeur de la tisse-

rande une légitime fierté et avive son espoir de manier plus tard à bon profit l'aiguille et la navette.

Les constations n'empêchent que nous arrivions bientôt au kiosque des pensionnaires. Là, sont alignés dans une gradation classique les morceaux qu'impose notre programme annuel par année. Chaque élève a soigneusement rempli sa tâche... plusieurs avec perfection. Devant cet étalage qui représente tant d'efforts de la part des étudiantes, nous ressentons pour les petites travailleuses une sympathie qui inspire des éloges.

Mais ce kiosque des jeunes n'est que le vestibule d'une salle immense affectée tout entière aux travaux de "COUPE" et "COUTURE" des élèves du Cours spécial. Nous y voilà, embrassant du regard l'heureuse théorie des riches exposés. Que de réflexions surgissent! "Est-ce croyable? De si élégantes toilettes sont-elles vraiment confectionnées à l'Ecole? On se croirait plutôt dans un grand magasin de Montréal! Certes oui, mais pas un magasin de Juifs bien sûr!"

Le coup d'oeil est ravissant! Au-delà de cent-cinquante robes figurent et l'on peut dire de chacune: "Elle n'a pas de rivale, elle n'a pas de semblable!" La plupart des patrons sont composés à l'Ecole sur mesure personnelles d'après la méthode géométrique. On emploie aussi des patrons achetés, on apprend à s'en servir, mais il n'est pas moins pratique de savoir s'en passer. Les élèves reçoivent dans ce sens

une excellente formation. Après les robes, les châles, les chandails, les costumes, les manteaux. J'ai compté dix-sept de ces derniers placés en sentinelle sur mannequins. Tout près s'échelonnent des articles de valeur et des travaux plus simples: Couvre-pieds piqués à la main, étredeons travaillés à la machine, broderies de tout genre, coussins variés, tapisseries GALEE NO 8

au point délicat, blouses de garçons, Dames d'hommes, bas et gants admirablement tricotés, etc., etc.

RACCOMMODAGE

La section du raccommodage a retenu notre attention. Que de morceaux défaits, lavés et refaits par nos humbles ménagères! Que de chapeaux remis à neuf! La reprise parfaite d'un certain paletot n'a pas manqué d'admiration. Je comprends s'il est urgent de sauvegarder le budget familial par la confection du vêtement défectueux, il n'est pas moins opportunité de l'assurer par l'entretien du linge blanc. Après avoir examiné ce rayon de l'obscur dévouement, je subis l'attraction des beaux arts si frappants de couleur locale.

Une galerie magnifique de carreaux genre moresque, n'y a déduit. Qu'en ai-je retenu? La conviction profonde que tous les spécimens exposés possédaient la note artistique et la note nationale. Et il y en avait de tous genres.

LES BEAUX ARTS

Bois pyrogravé: Plateaux à servir, coffrets, planches miroirales, lampes, bracelets. De ces derniers les Dames ont fait leur proie et leur choix... Je les félicite. Mais pour l'amateur de chasse, rien ne vaut le fier élan qui se mire au bord du lac Louise; rien comme l'original sauvage confiant à la grève fidèle le message d'amour qui assurera sa survivance. Et les meubles pyrosculptés! Quel visiteur ne fut charmé par le magnifique siège transformable, si invitant avec son coussin en cuir gravé, style Normand.

DES TRAVAUX DOMESTIQUES

LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE JOLIETTE.
Hervé GOUGER sec.

une excellente formation. Après les robes, les châles, les chandails, les costumes, les manteaux. J'ai compté dix-sept de ces derniers placés en sentinelle sur mannequins. Tout près s'échelonnent des articles de valeur et des travaux plus simples: Couvre-pieds piqués à la main, étredeons travaillés à la machine, broderies de tout genre, coussins variés, tapisseries GALEE NO 8

au point délicat, blouses de garçons, Dames d'hommes, bas et gants admirablement tricotés, etc., etc.

RACCOMMODAGE

La section du raccommodage a retenu notre attention. Que de morceaux défaits, lavés et refaits par nos humbles ménagères! Que de chapeaux remis à neuf! La reprise parfaite d'un certain paletot n'a pas manqué d'admiration. Je comprends s'il est urgent de sauvegarder le budget familial par la confection du vêtement défectueux, il n'est pas moins opportunité de l'assurer par l'entretien du linge blanc. Après avoir examiné ce rayon de l'obscur dévouement, je subis l'attraction des beaux arts si frappants de couleur locale.

Une galerie magnifique de carreaux genre moresque, n'y a déduit. Qu'en ai-je retenu? La conviction profonde que tous les spécimens exposés possédaient la note artistique et la note nationale. Et il y en avait de tous genres.

LES BEAUX ARTS

Bois pyrogravé: Plateaux à servir, coffrets, planches miroirales, lampes, bracelets. De ces derniers les Dames ont fait leur proie et leur choix... Je les félicite. Mais pour l'amateur de chasse, rien ne vaut le fier élan qui se mire au bord du lac Louise; rien comme l'original sauvage confiant à la grève fidèle le message d'amour qui assurera sa survivance. Et les meubles pyrosculptés! Quel visiteur ne fut charmé par le magnifique siège transformable, si invitant avec son coussin en cuir gravé, style Normand.

DES TRAVAUX DOMESTIQUES

LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE JOLIETTE.
Hervé GOUGER sec.

pièces à l'Ecole par nos jeunes filles. Mais quelle baie, nouveau genre, fait pousser autour de nous de exclamations! Voyez donc! Nos vertures d'auto, chaises longues, chaises de camp, paletots, habits, costumes, écharpes, cravates, sacs à magasinier, touaillies, linges de vaisselle, nappes au damassé, manteaux pour le bain, serviettes, débarbouillottes, etc., etc., il y en a à la douzaine, il y en a à la centaine!

Le désir d'emporter chez soi quelque spécimen-souvenir hante plus d'un cerveau. Pourquoi n'y pas satisfait? Un comptoir bien garni des choses de chez nous fabriquées par nous, avec des matières premières de chez nous!

La marchandise s'écoule rapidement. Il y passe en quelques heures 175 verges de toile du pays, autant de toile à nappes, 200 verges près de tissu pour costumes de dames, habits et paletots, sans compter tout l'assortiment des menus articles. Voilà qui met au coeur de la tisse-

rande une légitime fierté et avive son espoir de manier plus tard à bon profit l'aiguille et la navette.

Les constations n'empêchent que nous arrivions bientôt au kiosque des pensionnaires. Là, sont alignés dans une gradation classique les morceaux qu'impose notre programme annuel par année. Chaque élève a soigneusement rempli sa tâche... plusieurs avec perfection. Devant cet étalage qui représente tant d'efforts de la part des étudiantes, nous ressentons pour les petites travailleuses une sympathie qui inspire des éloges.

Mais ce kiosque des jeunes n'est que le vestibule d'une salle immense affectée tout entière aux travaux de "COUPE" et "COUTURE" des élèves du Cours spécial. Nous y voilà, embrassant du regard l'heureuse théorie des riches exposés. Que de réflexions surgissent! "Est-ce croyable? De si élégantes toilettes sont-elles vraiment confectionnées à l'Ecole? On se croirait plutôt dans un grand magasin de Montréal! Certes oui, mais pas un magasin de Juifs bien sûr!"

</

Economisez Les \$30⁰⁰ à \$40⁰⁰

que vous coûterait une démonstration à domicile

Sensationnelle ! Oui, sensationnelle ! Voilà comment, avec nous, vous qualifierez cette offre d'une balayeuse électrique "Westinghouse", dernier modèle, à un prix que seul Legaré peut faire à tous ceux qui achètent directement de ses succursales ou agences. Comparez et vous aurez vite fait de réaliser l'extraordinaire de cette offre à \$49.95

\$4⁹⁵ Vous Livre Cette Balayeuse Electrique WESTINGHOUSE

Cette balayeuse incorpore tous les avantages d'un puissant aspirateur et d'une brosse rotative ou qui en fait un nettoyeur parfait. De plus, grandeur, robuste et puissante elle nettoie tout dans la maison. Venez vous renseigner sur tous les avantages et toutes les fonctions de cette nouvelle Balayeuse "Westinghouse".

GRATIS

D'ici le 15 Juillet 1937

Le Jeu d'Accessoires complet illustré à gauche

COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE



PETITES ANNONCES

AVIS

On demande à acheter du madrier de pin sec, de 2 pces d'épaisseur. S'adresser à J.-J. Champoux, maître fabricant de portes et chassiss, 126 St-Thomas. 17juin4fs

MATELAS ET OREILLERS

Nous vendons la plume pour oreillers et nous occupons de la réparation et fabrication des matelas. Toujours en mains toutes sortes de couvertures de laine, toutes nuances et grandeurs, douillettes, etc. S'adresser à Canadian Knitting, 6 rue Alica, Joliette. Tél 53. 27juin4fs

CHALET A LOUER

Beaux chalets meublés, situés au lac Cloutier, Ste-Beatrix, belle grève, avec chaouagne, à louer. S'adresser à W. Deslats, Hôtel du Grand Nord, Joliette. 17juin4fs

TONIQUE "FORTITUDO"

Le tonique "Fortitudo" de Montplair est insurpassable. Il donne la force et la vigueur. Si vous souffrez de faiblesse, des os, anémie, pauvreté du sang, faiblesse, etc, prenez "Fortitudo", Rosario Bourdon, agent, 159 St-Louis, Joliette. Tél. 811. 10juin4fs

TRAITE D'ANALYSE

"Traité d'Analyse grammaticale et logique", à l'usage des Professeurs, par Adrien Froment, inspecteur. Ouvrage recommandé par le "Comité catholique". Fort volume de 270 pages. Le 2e mille s'envoie rapidement. En vente chez l'auteur, rue Beausoleil, St-Gabriel de Brandon, et dans les principales librairies au prix de \$1.00. 15fs, p. 1150

ENGRAIS CHIMIQUES

MM. les cultivateurs, procurez-vous immédiatement vos engrais chimiques, simples ou composés, car l'approvisionnement diminue. A l'adresse de M. J. M. Camille Turcotte, 7396, Chateaubriand, Montréal. 5majno

TERRE A VENDRE

115 arpents de bonne terre faite, 20 arpents de bois à St-Paul de Joliette, sur la route de Montréal. Bonne maison, granges, séchoir, etc. S'adresser à M. Camille Turcotte, 7396, Chateaubriand, Montréal. 13 mai, 8fs p. 1368

SALON IDEAL

Vous serez bien coiffée et fière de vous-même si vous avez soin de confier votre appointment à Mme O. Amyot, 119 ST-LOUIS, pour permanent "Acme", sans fil, sans électricité, et garanti pour six mois. Aussi autres ondulations. Tél. 244. 17juin-4f-p. 1451

CHALET A LOUER

Chalet à louer au lac Des Français, meublé, garage, chaouagne, belle plage de sable. S'adresser à J.-U. Lépine, 37 Place Bourget ou sur les lieux le dimanche. 10 juin j.n.o. 1481

A VENDRE OU A LOUER

Magnifique propre pour épicerie, boucherie, situé coin Ste-Anne et Fabre. Bonnes conditions. S'adresser à 32, Ste-Anne. 17juin-4f-p. 1463

POURQUOI SOUFFRIR DE

Nervosité, insomnie, maux de tête, migraines, neurasthénie, épouvanement nerveux, quand La Chiropratique en corrige la cause. Renseignements gratuits. Ant. Fortin, D. C. CHIROPATICIEN. Neurocolonne et Rayons X. Tél. 275 31 St-Paul, Joliette.

3 TERRES A VENDRE

1 à Ste-Elisabeth, 1/2 du village, 135 arpents; 2 autres à L'Épiphonie, près de la ville, 150 et 160 arpents de superficie, toutes trois belles bâtées, à vendre. Possession immédiate. S'adresser à Noël Lafrenière, 57 St-Barthélemi, Joliette, tél. 404. 1274 13 mai, j.n.o.

A VENDRE

Boulangeries de campagne, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Gilbert Beaudry, 42 St-Antoine, Joliette. 17juin4fs

CHALET A LOUER

Chalet meublé, au Lac Cloutier, Ste-Beatrix, eau courante, belle grève, avec chaouagne, à louer. S'adresser à J.-A. Boisvert, 100 Mansseau, Joliette, Tél. 175. 1417 10juin4fs

A NOS BUREAUX

Vous pouvez vous procurer à nos bureaux, à prix très modiques, des affaires de messes, de bouquets spirituels ou de sympathies. 27majno

M. Victor Boucher

à le plaisir d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de prendre à son service une coiffeuse d'expérience afin de donner un service plus rapide.

INNOVATION

Nous sommes également outillés pour donner le permanent perfectionné.

"HELEN CURTIS"

Sans électricité, sans machine. Aussi permanents à la vapeur ou à l'électricité. 103a ST-CHARLES Tél. 773. Téléphoner pour vos appointments.

Lunetterie

Examen de la vue comme dans les hôpitaux de Paris. R.-D. Ouellette, O.O.D. Le plus grand choix de lunettes. 22, place Bourget. Bureau tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. Téléphone 508.

Amende imposée

Pour la vente de sirop d'érable falsifié.

Mardi, le 9 juin, en cour de police de Stanstead, Qué., L. C. Washburn de Baldwin's Mills, Qué., a été trouvé coupable d'avoir vendu du sirop d'érable falsifié et il a été condamné à \$100 d'amende et aux frais. L'accusation avait été portée par un inspecteur de la Division des fruits du Ministère fédéral de l'Agriculture, sous l'article 4 de la Loi de l'industrie du sucre d'érable qui dit ce qui suit: "Nul ne doit vendre ou offrir, exposer en vente ou tenir en sa possession pour la vente au Canada, ou expédier ou faire expédier du sucre d'érable ou du sirop d'érable qui est falsifié ou qui n'est pas conforme aux dispositions de la présente loi ou des règlements établis sous son empire". Washburn avait 14 barils étiquetés "sirop d'érable pur" aux hangars de la gare de Stanstead le 18 mai 1937 et ces barils étaient adressés à un fabricant. Trois échantillons du contenu de ces barils ont été soumis à l'analyse à Ottawa et cette analyse a révélé l'adultération. Huit condamnations ont été imposées cette année pour infraction aux dispositions de la Loi de l'industrie du sucre d'érable et des règlements.

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le Comptoir National de Placement Limitée

Décentralisation de l'industrie. tant de développer cette vie locale.

Nous reproduisons plus bas un article paru dans L'Actualité Économique NO 6

nomique sous la signature de M. Fortunat Fortier, licencié en sciences commerciales, devenu depuis Directeur du "Service de Recherche économique" du Ministère du Commerce et de l'Industrie.

"Dans les provinces d'Ontario et de Québec, la décentralisation de l'industrie s'est effectuée peu à peu, dans la première plus vite et d'une manière plus étendue que dans la deuxième où, pour des raisons multiples, les petites villes industrielles ne se sont pas développées aussi bien ni aussi nombreuses que dans l'Ontario. Il en résulte dans notre province, une vie locale beaucoup moins intense, et moins féconde que dans la province voisine".

"Il est évident que dans certaines régions, les sources d'emploi manquent ou ne sont pas assez variées, eu égard au chiffre de la population, non pas tant à cause de notre organisation générale, d'une utilisation encore très incomplète de ressources existantes, d'une adaptation défectueuse de la production aux besoins des marchés, de l'éloignement de ceux-ci, de l'absence de communications, etc. Nous croyons donc qu'il est impor-

tant de développer cette vie locale. "Si la collectivité ne fournit pas à ses membres, quel qu'en soit le nombre le moyen de s'occuper avec profit et de vivre convenablement avec leur famille, si les ressources naturelles inexploitées ne donnent naissance à des emplois variés, stables et suffisamment rémunérateurs, la vie locale, constituée par celle de tous les individus, loin de rayonner, d'attirer, manque d'intensité, ne peut même se soutenir".

"On admet généralement que l'intérêt particulier et l'intérêt général réclament la création de beaucoup d'autres centres d'activité, disséminés sur toute l'étendue de notre territoire; pour susciter cette élotion, des moyens nombreux s'offrent à l'initiative officielle et privée. Aucun de ces moyens n'est négligeable, s'il contribue à la réalisation d'un plus juste équilibre entre les diverses régions de notre province, s'il assure à toutes une participation plus active à la prospérité de l'ensemble".

Comme on peut en juger par ces paroles, la Société d'Entreprise du Canada, mise sur pied en vue de favoriser l'essor industriel dans les différentes régions de la province, arrive à son heure pour compléter l'organisation économique du Québec.

LE COIN DU FURETEUR

Affiches et Annonces.

Les affiches sont aussi vieilles que les rues. A Athènes, elles servaient à la publication des lois; on les écrivait sur des rouleaux de bois qui tournaient sur un pivot. A Rome, les affiches servaient à faire connaître aux citoyens les événements futurs, les ventes aux enchères, etc., mais également le texte des lois et des décrets. Les libraires, les premiers, firent usage des affiches; lors de l'apparition d'un livre, il en faisaient inscrire le titre sur la devanture de leur boutique, sur un placard réservé à cet effet.

Au moyen-âge, comme personne ne savait lire, le crieur public remplaça les affiches; il passait par les divers quartiers de la ville et faisait connaître les annonces à la population. François Ier, le premier de tous, décréta que les ordonnances royales seraient écrites en grosses lettres sur un parchemin, et que ce parchemin serait attaché à un tableau.

Pendant les guerres de religion et pendant la Ligue, les affiches devinrent de véritables satires. Malgré les arrêts du parlement parisien, les puissances les plus élevées et les noms les plus illustres furent offerts à la risée publique.

Les affiches n'ont commencé d'être ce qu'elles sont que vers le XVIII^e siècle. Les annonces judiciaires et commerciales furent officielles; ce sont les libraires qui mirent ce moyen à la mode, en Italie. Ici, comme en toutes autres choses, des abus survinrent. Une ordonnance, publiée en 1696, défendait à toutes les personnes autres que les libraires de se servir des affiches.

Le nombre des affiches se multiplia si vite que la ville de Paris, en 1722, ne comptait pas moins de 40 afficheurs. Depuis, l'affiche est devenue extraordinairement populaire, et de nos jours, surtout avec le concours de l'imprimerie, l'annonce et l'affiche deviennent deux facteurs importants dans le développement du commerce mondial.

L'origine des affiches de théâtre remonte à plusieurs années avant notre ère. Les Grecs n'en usèrent point, mais les Romains en firent particulièrement usage. Ordinairement, le crieur convoquait le peuple aux jeux, mais les affiches le remplacèrent définitivement auprès de la population. Plante, dans ses ouvrages, parle d'affiches longues d'une coudée. Quelques siècles plus tard, les crieurs revinrent en scène, mais leur rôle consistait à parader et à conduire une série de voitures couvertes d'annonces et destinées à attirer l'attention du public. L'annonce n'est pas aussi ancienne que l'affiche. Son origine remonte à 1760. Dans la "Gazette" de Renaudot, on voit pour la première fois l'annonce d'un livre nouveau. Peu à peu, l'annonce par le journal prend de l'extension, si bien qu'au dix-huitième siècle, on les groupait dans un endroit spécial du journal sans autre distinction que la rubrique: livres, gravure, musique, etc. Aux premières années de la Révolution, les annonces deviennent si nombreuses que les gazetiers durent les réunir suivant leur nature, de la façon employée aujourd'hui par les grands journaux modernes. L'annonce ne devint toutefois en vogue que vers 1840. Aujourd'hui l'annonce est devenue une nécessité pour toutes les branches de l'activité humaine, et des millions et de millions de dollars sont annuellement dépensés à son endroit. Il faut admettre qu'elle rend d'inappréciables services.

Origine du nom des Etats de l'Union Américaine.

Plus de la moitié des Etats de ce pays et des territoires ont des noms indiens. Les autres Etats ont reçu leurs noms de pays européens, c'est-à-dire de l'Espagne, de l'Angleterre et de la France. Le Vermont, la Louisiane et le Maine sont des noms d'origine française.

Longtemps avant l'arrivée du "Mayflower" devant Plymouth, les Indiens avaient baptisé, en leur langage imagé, leurs territoires, et ces noms sont maintenant à l'histoire. La plupart des Etats reçurent des noms plutôt descriptifs, mais les Peaux-Rouges en nommèrent quelques-uns d'après leurs tribus.

Alabama, nom d'une tribu, veut dire: "Je gouverne au large". Le mot Alaska vient des Esquimaux et se traduit par "le grand pays". L'Arizona veut dire "le pays où les sources sont rares"; Connecticut, "le pays du grand fleuve"; Idaho, "lumière sur les montagnes"; Illinois se traduit littéralement: "la rivière

des hommes", expression dont on n'a pu découvrir le sens exact; Kentucky, "pays de l'herbe bleue"; Massachusetts veut dire: "le pays des hautes montagnes"; Michigan "le grand lac"; Minnesota: "mer sombre"; Nebraska: "grande rivière"; Dakota: "les amis alliés"; Ohio: mot iroquois signifiant: "grand"; Oklahoma ou l'on compte encore un très grand nombre d'Indiens, veut dire: "le pays des Peaux-Rouges"; Tennessee signifie: "la culture courbe"; Texas: "le pays des allées".

Des explorateurs espagnols, prêts et laques, furent les premiers à fouler le sol de quelques Etats du Sud et de ceux de la côte du Pacifique. Ils donnèrent des noms espagnols et des noms latins aux territoires qu'ils découvrirent: Californie veut dire "fournaise chaude"; Floride signifie: "palme"; Montana, "montagneux"; Nevada, "pays des neiges"; Oregon, "pays des hommes aux grandes oreilles". C'est ainsi que les Espagnols nommèrent les sauvages de l'endroit.

Plusieurs Etats furent nommés par des Anglais et des Français ou reçurent des noms de comtés anglais ou de provinces françaises: Vermont, (vert mont), ce nom vient de Samuel de Champlain; Maine est le nom d'une ancienne province française; Louisiana, en l'honneur du roi Louis XIV.

Les noms des Etats qui suivent viennent d'Angleterre: District de Columbia, en l'honneur de Christophe Colomb; Georgia, en l'honneur du roi Georges; Maryland, en l'honneur de la reine Henriette Marie; New-Hampshire, du nom d'un comté anglais du même nom; New-Jersey, du nom d'un comté anglais également; New York, en l'honneur du duc de York; Pennsylvania, en l'honneur de William Penn. Rhode Island désignait autrefois la petite île où se situe la ville de Newport; cette île de Rhodes a, par la suite, donné son nom à tout l'Etat. Virginia doit son nom à la reine Elisabeth, fille de Henri VIII. Enfin, l'Etat de Washington fut ainsi nommé en souvenir du premier président des Etats-Unis, George Washington.

Et pendant que les enfants impatients de l'environnement, le tirent par les bas de son tablier et plantent un index inquiet dans les pots où elle a versé la gelée brûlante, elle écumait les bassines, coupe en rond les papiers qu'elle trémpera dans l'alcool, ou attache le capuchon de parchemin qui préservera de la poussière les précieux produits.

Longtemps après l'époque que la nature a fixée pour leur durée, les marmelades et les confitures nous feront jouir du parfum des beaux fruits du verger.

Les vases seront alignés sur le haut du buffet ou de l'armoire d'où on les tirera un à un pour en faire le couronnement des dîners, ou pour offrir aux malades un aliment agréable et salubre, nourrissant et de digestion facile, sous la forme la plus flatteuse ou goût, la plus attrayante aux yeux.

En confiture, les fruits gardent toutes leurs vertus rafraîchissantes, leur bienfaisante action thérapeutique; la fraise est le plus aristocratique remède contre les rhumatismes; le citron contre la goutte; le coing est un astringent connu; les autres fruits sont des laxatifs insinuants et bénins qui dissipent l'irritation de l'estomac, portent le calme et la norme dans l'intestin.

Leur bienfaisante action s'étend donc au caractère puisqu'on sait qu'à un estomac parfait correspond une humeur égale, un caractère aimable.

Elles sont habiles et prudentes les aimables ménagères qui se livrent à la besogne bénie d'emmagasiner ces aliments délicatés: c'est de la joie pour les petits qu'elles mettent en conserve, des satisfactions pour les grands qu'elles préparent; et elles obéissent à un précepte de Jean-Jacques Rousseau qui voulait qu'on préférât à une nourriture artificielle et truquée, l'alimentation naturelle produite par la nature; tout ce qui vient de la nature étant sain et pur.

M. DESCHAMPS.

— Y a trop de beau monde autour de moi, répondit-il.

— Grosse bête, va, est-ce que tu n'es pas assés du beau monde, aujourd'hui? Ce matin, ton chien ne te reconnaît pas, dans tes beaux habits. Et moi, est-ce que je n'ai pas mis mon caraco neuf? Est-ce que je ne me suis pas fait faire un nez indéfinissable? Ne te laisse donc pas intimider comme ça...

— Je voudrais bien te voir à ma place, fit le maire.

— Eh bien, passe-le moi, ton discours, je vais le lire, moi, tu verras, si j'ai peur. Attends que les femmes votent, je te montrera si nous avons froid aux yeux... Eh bien, marche donc.

Monsieur Blanchot reprit son discours, et annonça qu'il allait remettre les palmes académiques au brillant chef de fanfare.

— C'est bon, ne te dérange pas, dit la Mairesse, je vais les lui remettre, moi, et avec l'accolade encore.

Alors, interpellant le chef de musique, elle s'écria:

— Eh bien, qu'est-ce que tu attends pour venir te faire décorer, espèce d'empoté, amène-toi donc jusqu'ici et plus vite que ça... Ah! quand les femmes voteront, je vous mettrai au pas dans la commune.

MONTENAILLES.

La colonne de beauté Cousine Blanche

La lutte contre les rides du front.

Les rides sont, sans conteste, un des plus cruels ennemis de la beauté féminine. On a dit d'elles qu'elles sont de fameux coups de griffe du Temps. Ce n'est pourtant pas toujours le cas, si les rides sont des effets de l'âge, il n'est pas moins vrai qu'elles se montrent parfois chez des jeunes filles. Si vous ne croyez pas, la prochaine fois que vous voyez en tramway, en autobus ou en chemin de fer, remarquez le nombre de gens qui ont deux gros plis sur le front entre les deux yeux. L'autre jour revenant de la Pointe-aux-Trembles où j'habite, j'ai compté quatre personnes sur une demi-douzaine assises sur le long-siège traversal à l'arrière du tramway, dont le front était ainsi rayé. Vous remarquerez de semblables sillons prématurés sur le front des femmes que vous voudrez donner la peine d'observer au restaurant, à l'entrée de l'Eglise, du cinéma dans les bureaux, des grandes administrations... en un mot partout!

De telles lignes donnent à une personne une apparence de vieillesse, même si le reste du visage est jeune. Et la principale cause de ces rides frontales, c'est le fait de froncer trop fréquemment les sourcils... et dans bien des cas ce froncement intertempesit est dû à des verres défectueux ou défauts de la vue. Dans de tels cas, il est évident que le meilleur traitement est de visiter sans tarder un oculiste. Comme question de fait, toute personne qui porte des verres devrait visiter son oculiste au moins une fois l'an, car vos yeux subissent chaque jour des transformations, tandis que vos verres restent ce qu'ils étaient lorsque vous les avez fait ajuster.

Naturellement, il n'y a que les gens qui portent des verres qui froncent les sourcils. Les personnes nerveuses, les personnes soucieuses ont cette dangereuse habitude qui a pour résultat de causer des petites lignes presque imperceptibles au début, mais qui s'accroissent de plus en plus profondément et qui ne plus de la combattre. Trop peu de femmes s'inquiètent à temps de la venue de ces lignes inopportunes. Ce n'est que lorsqu'elles constituent de véritables sillons qu'elles les considèrent comme une menace. Cousines qui me lisez, croyez-moi quand je vous avise de commencer à examiner votre front au miroir grossissant dès que vous dépasserez la vingtaine année car à partir de vingt-cinq ans ces lignes commencent à se creuser et s'élargir... et si les rides sont faciles à prévenir, elles sont difficiles à effacer.

Le meilleur traitement contre les rides est le massage qui est à la fois préventif et curatif. Fait préventivement, alors que la peau est saine, aux accidents, il empêchera les rides de se former. Lorsque les rides ont fait leur apparition, un massage répété tous les jours avec une crème vitaminée pendant un

mois, six semaines au moins ou plus longtemps, si c'est nécessaire fera disparaître les rides sinon complètement du moins dans une forte proportion.

Comme les rides sont en rapport avec le manque de tonacité de la peau il faut d'abord appliquer des serviettes d'eau chaude sur les endroits devant être massés. En aucun temps on ne doit pas essayer, mais simplement tamponner les parties humides. Ce traitement préliminaire a pour but de décongestionner les tissus d'ouvrir les pores de la peau. Ensuite on opère le massage, qui dure de 10 à 20 minutes et se fait à l'aide d'une crème onctueuse, même pour les peaux grasses. Il faut masser doucement pour commencer, dans le sens de la ride, puis augmenter progressivement en force et en vitesse... la beauté de votre front, est à ce prix, Cousines, ne l'oubliez pas."

CONSULTEZ-NOI PAR LETTRE

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, de cheveux, des yeux; développement du buste, l'entretien des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc., etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces, il ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressez et de m'envoyer 3c. pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète qui ne révèle pas leur origine. Adresses simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest à Montréal.

Cousine Blanche

Les confitures

Dans toutes les cuisines reluisant par l'éclat et la netteté de leurs carreaux, par l'éclatante des théories de casseroles et par le flambouillant des cuivres, les ménagères, souriantes et accortes, sous l'impeccable armure du tablier blanc, s'adonnent en cette saison, à la confection des confitures.

Il n'est pas d'occupation qui leur convienne davantage. Il n'est pas d'occupation plus poétique, plus reposante pour l'esprit, plus honnête et qui soit plus dans les traditions touchantes qui forment le trésor du foyer.

Dans la saison fortunée qui jette à notre appétit de gourmandise les beaux fruits à profusion, il est bon d'imiter l'exemple de la fourmi, de penser à l'hindigent hiver et de faire des provisions.

Le ménage prévoyant et à son gîte, car sa vie est réglée et calme, vertueuse et ordonnée.

Elle a cueilli les plus beaux fruits du jardin; les gemmes des cerises éclatantes dans leur feuillage verdoyant, les perles fines de groseilles blanches, les grains de coraux des groseilles rouges, les prunes savoureuses qui paraissent farcies d'une bouillie de poudre, les abricots et les pêches polsèches.

quel avaient promis d'assister le député de l'arrondissement et le préfet. Ils y sont pas venus, heureusement parce que je crois que nous sommes en leur présence, ont perdu complètement la tête; mais toutes les personnalités marquantes et les châtelines de la région s'y trouvaient, groupés conformément à leurs sympathies: les "rouges" à une table, les "fichistes" à une autre, la table d'honneur au milieu.

La plus fraîche cordialité régna pendant le repas, sans empêcher, cependant les adversaires politiques d'échanger quelques flèches barbelées, ce qui n'était pas pour mettre à l'aise l'excellent maire.

Les vases seront alignés sur le haut du buffet ou de l'armoire d'où on les tirera un à un pour en faire le couronnement des dîners, ou pour offrir aux malades un aliment agréable et salubre, nourrissant et de digestion facile, sous la forme la plus flatteuse ou goût, la plus attrayante aux yeux.

En confiture, les fruits gardent toutes leurs vertus rafraîchissantes, leur bienfaisante action thérapeutique; la fraise est le plus aristocratique remède contre les rhumatismes; le citron contre la goutte; le coing est un astringent connu; les autres fruits sont des laxatifs insinuants et bénins qui dissipent l'irritation de l'estomac, portent le calme et la norme dans l'intestin.

Leur bienfaisante action s'étend donc au caractère puisqu'on sait qu'à un estomac parfait correspond une humeur égale, un caractère aimable.

Elles sont habiles et prudentes les aimables ménagères qui se livrent à la besogne bénie d'emmagasiner ces aliments délicatés: c'est de la joie pour les petits qu'elles mettent en conserve, des satisfactions pour les grands qu'elles préparent; et elles obéissent à un précepte de Jean-Jacques Rousseau qui voulait qu'on préférât à une nourriture artificielle et truquée, l'alimentation naturelle produite par la nature; tout ce qui vient de la nature étant sain et pur.

M. DESCHAMPS.

— Y a trop de beau monde autour de moi, répondit-il.

— Grosse bête, va, est-ce que tu n'es pas assés du beau monde, aujourd'hui? Ce matin, ton chien ne te reconnaît pas, dans tes beaux habits. Et moi, est-ce que je n'ai pas mis mon caraco neuf? Est-ce que je ne me suis pas fait faire un nez indéfinissable? Ne te laisse donc pas intimider comme ça...

— Je voudrais bien te voir à ma place, fit le maire.

— Eh bien, passe-le moi, ton discours, je vais le lire, moi, tu verras, si j'ai peur. Attends que les femmes votent, je te montrera si nous avons froid aux yeux... Eh bien, marche donc.

Monsieur Blanchot reprit son discours, et annonça qu'il allait remettre les palmes académiques au brillant chef de fanfare.

— C'est bon, ne te dérange pas, dit la Mairesse, je vais les lui remettre, moi, et avec l'accolade encore.

Alors, interpellant le chef de musique, elle s'écria:

— Eh bien, qu'est-ce que tu attends pour venir te faire décorer, espèce d'empoté, amène-toi donc jusqu'ici et plus vite que ça... Ah! quand les femmes voteront, je vous mettrai au pas dans la commune.

MONTENAILLES.

Madame la mairesse

Le maire de notre chef lieu de Canton est un excellent homme qui administre la commune depuis près de trente ans à la satisfaction de tous les habitants qui ont pour lui un véritable culte d'amitié, de reconnaissance et de respect. Il est simple et doux, obligeant et paternel à l'égard de tout le monde. Il a été nommé maire à une époque où les partis se toléraient mutuellement et ne se disputaient pas le pouvoir jusque dans ses plus modestes manifestations en un temps où le premier devoir des habitants d'une petite cité consistait à s'efforcer de rendre l'existence plus agréable à tous leurs citoyens; où les artisans et adversaires du maire lui répétaient quand il parlait de se démettre d'une fonction qui comportait trop de servitudes: "Tu es le plus intelligent de nous tous, tu as du temps à toi et puis, tu t'y connais mieux que nous dans tout le fourbi des papiers administratifs; ne nous embête pas, reste maire, c'est ta place".

La brave père Blanchot a gardé simple et doux, obligeant et paternel le conseil municipal s'est scindé en deux partis franchement ennemis, où il suffit que la droite fasse une proposition pour que la gauche y soit hostile, et réciproquement.

Le père Blanchot est resté ce qu'il a toujours été, un homme sans parti-pris, raisonnable, ne prenant conseil que du bon sens et de la logique et qui n'a jamais pu admettre que des divergences d'opinion dégénèrent en inimitié et donnent naissance à des haines qui s'enveniment.

Aussi quand on lui demande d'intervenir pour les uns ou pour les autres, dans une discussion, il tranche: "Laissez-moi tranquille, vous me courez tous avec vos chicanes" et il menace de jeter son écharpe aux orties.

Avec l'âge, il s'est contracté il est devenu un homme de sens, un homme d'une timidité exagérée, comme sa bonhomie.

Il s'imagine que "les grosses têtes" de l'administration et des services de la Préfecture ont des opinions aussi tranchées que celles de ses conseillers et il craint toujours de déclencher des catastrophes, quand il entre en rapport avec eux.

Une femme, qui a pris la contagion de l'émotion ou semence, n'admet pas qu'il se tienne ainsi à l'écart des luttes intestines et qu'il ait toujours peur de se compromettre. Vive, hardie, pétulante, résolue et intrépide, elle cherche, elle assure, à secouer ce qu'elle appelle l'inertie de Blanchot, à le mettre dans le mouvement; mais notre maire tient trop à ce qu'on n'ait jamais aucun reproche à lui faire, pour se laisser influencer.

On a inauguré, dimanche dernier, le nouveau marché couvert de notre chef lieu de Canton. Il y eut nombreuses des pompiers, concert sur la place par la fanfare, banquet, au

Maintenant que la session est terminée, j'ai cru bon de diviser mon temps de façon à pouvoir donner satisfaction à mes électeurs et à mes clients dans le but de répondre aux besoins de chacun.

En conséquence, les lundi et mardi de chaque semaine, je serai à mon bureau pour mes affaires professionnelles seulement. — Les mercredi et jeudi seront employés pour mes visites dans le comté ou à Québec en rapport avec les besoins de mes électeurs et les vendredi et samedi, je serai à mon bureau pour recevoir les électeurs qui auront affaire à moi.

Toutes les demandes de billets de travail ou semence, émission de lettres patentes, permis de coupe, etc., devront donc être faites chez ce nouvel inspecteur qui sera l'intermédiaire direct entre le colon, le bûcheron et les ministères de la colonisation et des terres et forêts.

Grâce à cette nomination, les électeurs de Montcalm auront à leur disposition dans le comté un fonctionnaire du gouvernement qui s'occupera spécialement de leurs demandes concernant ces deux départements.

Je profite de l'occasion pour informer les intéressés que l'ancien nommé M. Charles Édouard Lamarche, de Ste-Julienne, inspecteur général de la colonisation et des terres et forêts pour le comté de Montcalm.

De cette façon, les électeurs qui ont besoin de me voir pour des questions politiques, seront certains de me trouver à mon bureau les vendredi et samedi de chaque semaine et ne courront pas le risque de faire des voyages inutiles à Joliette.

Votre tout dévoué, Maurice TELLIER, M.A.L.

Esclaves de nos rêves, nous usons nos yeux sur l'horizon de la vie, à l'attendre on ne sait quel.

Tarif des petites annonces



HOTEL DE VILLE

\$36,000.00 d'obligations

AU PAIR, EN SERIE, A TRENTE ANS, 3 1/2% D'INTERET

MAIS RACHETABLES A 5 ANS

sont offertes en vente par ladite Cité de Joliette, avec intérêt couru, les intérêts sur lesdites obligations étant payables semi-annuellement, le 1er mai et le 1er novembre.

Ces mêmes obligations seront vendues au bureau de la Cité susdite.

C.-E. DESORMIERS, Asst-Secrétaire-trésorier.

La Semaine Sociale de St-Hyacinthe

Notes et renseignements.

L'oeuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'heure présente.

Cet enseignement est donné sous forme de cours. Il ne comporte aucune séance de discussion et n'est qu'un suivi de voeux comme dans les congrès.

Secrétariat. — Le Secrétariat général est établi aux bureaux de l'École Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal (tél. AMherat 1989).

Adhésions et souscriptions. — L'entrée aux cours et conférences est gratuite. Ceux qui veulent aider l'oeuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10. ou plus.

Cérémonies religieuses. — Le public est cordialement invité aux cérémonies religieuses qui auront lieu à la cathédrale.

Logement et repas. — Le Secrétariat se met à la disposition des auditeurs, pour leur indiquer un hôtel ou une maison de pension recommandable.

Messe quotidienne. — Une messe sera célébrée tous les jours, à 8 h., à la cathédrale.

Sympathies à la famille Desroches

M. Georges Desroches, ex-éclésiastique de Joliette, a eu récemment la douleur de perdre son épouse dévouée, née Elmina Lafleur, décédée le 17 juin, après quelques jours de maladie, à l'âge de 70 ans.

Tel que rapporté dans notre dernière édition, une foule considérable de parents et d'amis a assisté à ces imposantes funérailles qui eurent lieu à la cathédrale le 21 juin.

Le levée du corps fut faite par M. Ernest Savignac, P.S.S. M. le chanoine L.-P. Lamarche, chantant le service assisté des abbés Ar. Grégoire et Julien Riopel. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés O. Ferland, A. Fafard, P. Gaudry et F. Mousseau.

Agissement comme porteurs MM. de Juge J.-A. Dubois, les avocats J.-E. Ladouceur, Lucien Dugas, M.M. La Desrochers, Hervé Lippé et G. C. M. Couthe.

Le deuil était conduit par M. de Lasalle, M. et Mme Jos. Chevalier, M. et Mme Nap. Caplette, Mme J.-E. Suberland, M. et Mme Landry, famille A. Gendreau, M. Dr. et Mme D. Massicotte, M. et Mme A.-L. Sylvestre, M. et Mme Léonore Dérome, famille O. Caron, Mlle Eugénie Laurin, M. et Mme J.-E. Poirier, Mlle Eveline Bélanger, famille Jos. Martineau, M. J.-Henri Perreault, M. et Mme Donat Desrochers, M. et Mme Art. Laporte, Mlle B. Payette, Mlle Eva Benny, Mme E. Annie Fortier, M. et Mme Viger, L'Étoile du Nord, M. Geo. Bernard et famille J.-E. Desrochers, M. et Mme Geo. Beausoleil, famille Art. Magnan, Maurice Dugas, Mlle Estelle Robitaille, Mme L.-H. Lafleur, Mlle Laura Serre, famille Guertin.

Le 27 mai, M. Henri Perreault de St-Alexis, M. et Mme R.-E. Lemire, M. Gervais Lemire de St-Roch, M. Jean-Paul Perreault, Mlle Béatrice, Gisèle, Brigitte et Estelle Perreault de St-Alexis se rendaient à la résidence d'été de M. L.-A. Contant, architecte de Montréal, actuellement en villégiature au lac Raymond, (Val Morin).

St-Charles de Mandeville

Mariages: — Ces jours derniers ont eu lieu les mariages suivants: Mlle Aline Carpentier avec M. Roland Dauphinais; et Mlle Laurena Parent avec M. Léo Savard.

Visites: — M. Joseph Rainville ainsi que ses filles Mlle Yvette et Pierrette Rainville, de St-Gabriel, M. Benoit Bergeron de l'Abitibi, M. et Mme Omer Barrette de Témiscamingue étaient de passage dans notre localité ces jours derniers.

Décès: — Ces jours derniers, ont eu lieu à St-Charles de Mandeville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Azarie Picotte, autrefois de Ste-Ursule, décédé chez son gendre, M. Euclide Bergeron, le 18 juin, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, sa femme née Adéline Dubois et une soeur Virginie Picotte, sa belle fille, M. Euclide Bergeron et deux petites filles Germaine et Adéline Bergeron, M. et Mme Ernest Deschênes de Providence, R. I. Un beau-frère, M. Edmond Bergeron et plusieurs neveux et nièces, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paquin, parent du défunt.

Le service fut chanté par M. le curé Désilets.

Les porteurs étaient: MM. Adrien Picotte, Azarie Picotte fils, Hervé Paquin, Wilfrid Laverdure, Charles-Edouard Marchand et Jos. Bergeron.

La quête fut faite par M. Séraphin Picotte et Jide Bergeron.

Visites: — Mlle Béatrice Ferland ainsi que son frère Maurice, en visite chez M. Osmond Bergeron.

Mlle Fleurette Bergeron en visite chez M. Raymond Ferland.

Comment fumaient les anciens Romains

Couchés tout d'abord sur des lits revêtus de coussins et de matelas moelleux. D'ordinaire il y avait trois lits autour de la table, ce qui faisait donner le nom de triclinium à la pièce où l'on servait les repas de famille ou de cérémonie. Il y avait trois convives sur chaque lit et ils étaient placés de la manière suivante: Chaque convive appuyait la partie supérieure de son corps sur son coude, soutenu assez haut par les coussins dont nous venons de parler; le reste du corps était tendu sur les matelas.

Le premier convive avait les pieds derrière le dos du second et la tête de celui-ci était vis-à-vis le milieu du corps du premier, avec un coussin entre eux, et ainsi de suite. Au pied des lits s'asseyaient les "parasites", gens sans conséquence que l'on tolérait dans les festins, ainsi que les enfants. Dans les temps tout à fait primitifs de la République, les repas étaient ceux d'un peuple vertueux et sobre. Un plat de viande bouillie, du miel, du fromage, des oeufs et c'était tout. Plus tard, les repas furent plus copieux et plus recherchés. On compte trois services. D'abord des "hors d'oeuvre" que les Romains nommaient "gustus", propres à éveiller le goût.

Presque toujours on y joignait les oeufs. C'est ce qui faisait dire à Horace: "Chanter depuis les oeufs jusqu'aux fruits" c'est-à-dire pendant tout le repas. Ensuite venait le fond du repas dont le principal mets était nommé: chef de table. Puis en troisième lieu étaient servis les fruits et les sucreries, le dessert de nos jours, chers aux enfants et aux gourmets.

Bouquets spirituels: Les oeuvres missionnaires de l'immaculée Conception, de Joliette, famille J.-R. LaSalle, famille J.-O. Malo, M. et Mme Alexis Bonin, M. et Mme Albert Barrette, M. Adalbert Bonin, M. Herm. Chevalier.

Télégrammes: M. Emile Berthiaume, Chicoutimi, M. et Mme Albert Labossière, Montréal, famille Arthur Lefebvre, Outremont, M. et Mme E. Sarrazin, Montréal, Mme Emile Labranche, Mlle Rolande Forest, Montréal, Dr et Mme Philippe Coutu, Chicoutimi, M. J.-E. Couthe, Montréal, J.-E. Clément Inc., Montréal, M. et Mme Amédée Champagne, Montréal, famille Tanguay, Roxton Falls, M. et Mme Rodolphe Hébert, Montréal.

Sympathies: Famille Geo. Désaulniers, M. et Mme J.-C. Perrault, Mlle Eugénie Chevalier, M. et Mme J.-Emile Boulard, M. et Mme Geo. Chevalier, M. et Mme Edras Magnan, M. et Mme Alex Dugas, Mlle Doris Beauparlant, M. et Mme W. Z. Miron, M. Jos. Brisson, M. et Mme Victor Tanguay, M. et Mme Alf. Marsolais, M. et Mme J.-Art. Fausé, Mme Eugène Gaudry, M. et Mme T. Boulay, M. et Mme H. Jolicoeur, famille Téléphore Savignac, M. et Mme A. Jubinville, M. et Mme Max Ducharme, M. L.-A. Rivest, M. et Mme Euclide Dalphond, M. et Mme Hildegarde Savignac, M. et Mme L.-M. Denis, famille Eug. Tessier, Octave Gaudry, famille Swibert Rivest, M. et Mme Ant. Désaulniers, M. Jos. Savignac, M. et Mme Léopold Guibault, M. et Mme J. A. D. Gervais, M. et Mme J. Adrien Lavallée, M. et Mme Lionel Desrochers, Soeurs adoratrices du Précieux Sang, M. Guy Guibault, M. et Mme Camille Boulin, M. et Mme Maurice Brisson, M. Moïse Charbonneau, Mlle Albert Gervais Sr., M. et Mme Wilfrid Lavallée, famille Hector Couthe, Mlle A. Gervais Jr., M. et Mme J.-E. Cassavant, M. et Mme L. E. J. J. M. Louis Savignac, M. et Mme J.-D. Gagnon, M. et Mme René de Coitret, M. et Mme Camille Jolicoeur, M. et Mme Eugène Laforest, Mlle Anna Lusier, famille L.-A. Décalès, M. et Mme Ant. Chaput, Mme G. Faribault, et Mlle Beaupré, Mlle Provost, M. et Mme René Martin, famille Joseph Jacques, M. Ant. Mireault, M. et Mme Ant. Charbonneau, famille Avila Ferland, J.-Ant. Lavallée, M. et Mme J.-A. Bérubé, M. Geo. Lalonde, M. et Mme L.-P. Sylvestre, M. et Mme J.-H. Champoux, Mme J. W. Béllise, Mlle Solange et Paul-

ST-CHARLES DE MANDEVILLE

Mariages: — Ces jours derniers ont eu lieu les mariages suivants: Mlle Aline Carpentier avec M. Roland Dauphinais; et Mlle Laurena Parent avec M. Léo Savard.

Visites: — M. Joseph Rainville ainsi que ses filles Mlle Yvette et Pierrette Rainville, de St-Gabriel, M. Benoit Bergeron de l'Abitibi, M. et Mme Omer Barrette de Témiscamingue étaient de passage dans notre localité ces jours derniers.

Décès: — Ces jours derniers, ont eu lieu à St-Charles de Mandeville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Azarie Picotte, autrefois de Ste-Ursule, décédé chez son gendre, M. Euclide Bergeron, le 18 juin, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, sa femme née Adéline Dubois et une soeur Virginie Picotte, sa belle fille, M. Euclide Bergeron et deux petites filles Germaine et Adéline Bergeron, M. et Mme Ernest Deschênes de Providence, R. I. Un beau-frère, M. Edmond Bergeron et plusieurs neveux et nièces, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paquin, parent du défunt.

Le service fut chanté par M. le curé Désilets.

Les porteurs étaient: MM. Adrien Picotte, Azarie Picotte fils, Hervé Paquin, Wilfrid Laverdure, Charles-Edouard Marchand et Jos. Bergeron.

La quête fut faite par M. Séraphin Picotte et Jide Bergeron.

Visites: — Mlle Béatrice Ferland ainsi que son frère Maurice, en visite chez M. Osmond Bergeron.

Mlle Fleurette Bergeron en visite chez M. Raymond Ferland.

Comment fumaient les anciens Romains

Couchés tout d'abord sur des lits revêtus de coussins et de matelas moelleux. D'ordinaire il y avait trois lits autour de la table, ce qui faisait donner le nom de triclinium à la pièce où l'on servait les repas de famille ou de cérémonie. Il y avait trois convives sur chaque lit et ils étaient placés de la manière suivante: Chaque convive appuyait la partie supérieure de son corps sur son coude, soutenu assez haut par les coussins dont nous venons de parler; le reste du corps était tendu sur les matelas.

Le premier convive avait les pieds derrière le dos du second et la tête de celui-ci était vis-à-vis le milieu du corps du premier, avec un coussin entre eux, et ainsi de suite. Au pied des lits s'asseyaient les "parasites", gens sans conséquence que l'on tolérait dans les festins, ainsi que les enfants. Dans les temps tout à fait primitifs de la République, les repas étaient ceux d'un peuple vertueux et sobre. Un plat de viande bouillie, du miel, du fromage, des oeufs et c'était tout. Plus tard, les repas furent plus copieux et plus recherchés. On compte trois services. D'abord des "hors d'oeuvre" que les Romains nommaient "gustus", propres à éveiller le goût.

Presque toujours on y joignait les oeufs. C'est ce qui faisait dire à Horace: "Chanter depuis les oeufs jusqu'aux fruits" c'est-à-dire pendant tout le repas. Ensuite venait le fond du repas dont le principal mets était nommé: chef de table. Puis en troisième lieu étaient servis les fruits et les sucreries, le dessert de nos jours, chers aux enfants et aux gourmets.

Bouquets spirituels: Les oeuvres missionnaires de l'immaculée Conception, de Joliette, famille J.-R. LaSalle, famille J.-O. Malo, M. et Mme Alexis Bonin, M. et Mme Albert Barrette, M. Adalbert Bonin, M. Herm. Chevalier.

Télégrammes: M. Emile Berthiaume, Chicoutimi, M. et Mme Albert Labossière, Montréal, famille Arthur Lefebvre, Outremont, M. et Mme E. Sarrazin, Montréal, Mme Emile Labranche, Mlle Rolande Forest, Montréal, Dr et Mme Philippe Coutu, Chicoutimi, M. J.-E. Couthe, Montréal, J.-E. Clément Inc., Montréal, M. et Mme Amédée Champagne, Montréal, famille Tanguay, Roxton Falls, M. et Mme Rodolphe Hébert, Montréal.

Sympathies: Famille Geo. Désaulniers, M. et Mme J.-C. Perrault, Mlle Eugénie Chevalier, M. et Mme J.-Emile Boulard, M. et Mme Geo. Chevalier, M. et Mme Edras Magnan, M. et Mme Alex Dugas, Mlle Doris Beauparlant, M. et Mme W. Z. Miron, M. Jos. Brisson, M. et Mme Victor Tanguay, M. et Mme Alf. Marsolais, M. et Mme J.-Art. Fausé, Mme Eugène Gaudry, M. et Mme T. Boulay, M. et Mme H. Jolicoeur, famille Téléphore Savignac, M. et Mme A. Jubinville, M. et Mme Max Ducharme, M. L.-A. Rivest, M. et Mme Euclide Dalphond, M. et Mme Hildegarde Savignac, M. et Mme L.-M. Denis, famille Eug. Tessier, Octave Gaudry, famille Swibert Rivest, M. et Mme Ant. Désaulniers, M. Jos. Savignac, M. et Mme Léopold Guibault, M. et Mme J. A. D. Gervais, M. et Mme J. Adrien Lavallée, M. et Mme Lionel Desrochers, Soeurs adoratrices du Précieux Sang, M. Guy Guibault, M. et Mme Camille Boulin, M. et Mme Maurice Brisson, M. Moïse Charbonneau, Mlle Albert Gervais Sr., M. et Mme Wilfrid Lavallée, famille Hector Couthe, Mlle A. Gervais Jr., M. et Mme J.-E. Cassavant, M. et Mme L. E. J. J. M. Louis Savignac, M. et Mme J.-D. Gagnon, M. et Mme René de Coitret, M. et Mme Camille Jolicoeur, M. et Mme Eugène Laforest, Mlle Anna Lusier, famille L.-A. Décalès, M. et Mme Ant. Chaput, Mme G. Faribault, et Mlle Beaupré, Mlle Provost, M. et Mme René Martin, famille Joseph Jacques, M. Ant. Mireault, M. et Mme Ant. Charbonneau, famille Avila Ferland, J.-Ant. Lavallée, M. et Mme J.-A. Bérubé, M. Geo. Lalonde, M. et Mme L.-P. Sylvestre, M. et Mme J.-H. Champoux, Mme J. W. Béllise, Mlle Solange et Paul-

ST-CHARLES DE MANDEVILLE

Mariages: — Ces jours derniers ont eu lieu les mariages suivants: Mlle Aline Carpentier avec M. Roland Dauphinais; et Mlle Laurena Parent avec M. Léo Savard.

Visites: — M. Joseph Rainville ainsi que ses filles Mlle Yvette et Pierrette Rainville, de St-Gabriel, M. Benoit Bergeron de l'Abitibi, M. et Mme Omer Barrette de Témiscamingue étaient de passage dans notre localité ces jours derniers.

Décès: — Ces jours derniers, ont eu lieu à St-Charles de Mandeville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Azarie Picotte, autrefois de Ste-Ursule, décédé chez son gendre, M. Euclide Bergeron, le 18 juin, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, sa femme née Adéline Dubois et une soeur Virginie Picotte, sa belle fille, M. Euclide Bergeron et deux petites filles Germaine et Adéline Bergeron, M. et Mme Ernest Deschênes de Providence, R. I. Un beau-frère, M. Edmond Bergeron et plusieurs neveux et nièces, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paquin, parent du défunt.

Le service fut chanté par M. le curé Désilets.

Les porteurs étaient: MM. Adrien Picotte, Azarie Picotte fils, Hervé Paquin, Wilfrid Laverdure, Charles-Edouard Marchand et Jos. Bergeron.

La quête fut faite par M. Séraphin Picotte et Jide Bergeron.

Visites: — Mlle Béatrice Ferland ainsi que son frère Maurice, en visite chez M. Osmond Bergeron.

Mlle Fleurette Bergeron en visite chez M. Raymond Ferland.

Comment fumaient les anciens Romains

Couchés tout d'abord sur des lits revêtus de coussins et de matelas moelleux. D'ordinaire il y avait trois lits autour de la table, ce qui faisait donner le nom de triclinium à la pièce où l'on servait les repas de famille ou de cérémonie. Il y avait trois convives sur chaque lit et ils étaient placés de la manière suivante: Chaque convive appuyait la partie supérieure de son corps sur son coude, soutenu assez haut par les coussins dont nous venons de parler; le reste du corps était tendu sur les matelas.

Le premier convive avait les pieds derrière le dos du second et la tête de celui-ci était vis-à-vis le milieu du corps du premier, avec un coussin entre eux, et ainsi de suite. Au pied des lits s'asseyaient les "parasites", gens sans conséquence que l'on tolérait dans les festins, ainsi que les enfants. Dans les temps tout à fait primitifs de la République, les repas étaient ceux d'un peuple vertueux et sobre. Un plat de viande bouillie, du miel, du fromage, des oeufs et c'était tout. Plus tard, les repas furent plus copieux et plus recherchés. On compte trois services. D'abord des "hors d'oeuvre" que les Romains nommaient "gustus", propres à éveiller le goût.

Presque toujours on y joignait les oeufs. C'est ce qui faisait dire à Horace: "Chanter depuis les oeufs jusqu'aux fruits" c'est-à-dire pendant tout le repas. Ensuite venait le fond du repas dont le principal mets était nommé: chef de table. Puis en troisième lieu étaient servis les fruits et les sucreries, le dessert de nos jours, chers aux enfants et aux gourmets.

Bouquets spirituels: Les oeuvres missionnaires de l'immaculée Conception, de Joliette, famille J.-R. LaSalle, famille J.-O. Malo, M. et Mme Alexis Bonin, M. et Mme Albert Barrette, M. Adalbert Bonin, M. Herm. Chevalier.

Télégrammes: M. Emile Berthiaume, Chicoutimi, M. et Mme Albert Labossière, Montréal, famille Arthur Lefebvre, Outremont, M. et Mme E. Sarrazin, Montréal, Mme Emile Labranche, Mlle Rolande Forest, Montréal, Dr et Mme Philippe Coutu, Chicoutimi, M. J.-E. Couthe, Montréal, J.-E. Clément Inc., Montréal, M. et Mme Amédée Champagne, Montréal, famille Tanguay, Roxton Falls, M. et Mme Rodolphe Hébert, Montréal.

Sympathies: Famille Geo. Désaulniers, M. et Mme J.-C. Perrault, Mlle Eugénie Chevalier, M. et Mme J.-Emile Boulard, M. et Mme Geo. Chevalier, M. et Mme Edras Magnan, M. et Mme Alex Dugas, Mlle Doris Beauparlant, M. et Mme W. Z. Miron, M. Jos. Brisson, M. et Mme Victor Tanguay, M. et Mme Alf. Marsolais, M. et Mme J.-Art. Fausé, Mme Eugène Gaudry, M. et Mme T. Boulay, M. et Mme H. Jolicoeur, famille Téléphore Savignac, M. et Mme A. Jubinville, M. et Mme Max Ducharme, M. L.-A. Rivest, M. et Mme Euclide Dalphond, M. et Mme Hildegarde Savignac, M. et Mme L.-M. Denis, famille Eug. Tessier, Octave Gaudry, famille Swibert Rivest, M. et Mme Ant. Désaulniers, M. Jos. Savignac, M. et Mme Léopold Guibault, M. et Mme J. A. D. Gervais, M. et Mme J. Adrien Lavallée, M. et Mme Lionel Desrochers, Soeurs adoratrices du Précieux Sang, M. Guy Guibault, M. et Mme Camille Boulin, M. et Mme Maurice Brisson, M. Moïse Charbonneau, Mlle Albert Gervais Sr., M. et Mme Wilfrid Lavallée, famille Hector Couthe, Mlle A. Gervais Jr., M. et Mme J.-E. Cassavant, M. et Mme L. E. J. J. M. Louis Savignac, M. et Mme J.-D. Gagnon, M. et Mme René de Coitret, M. et Mme Camille Jolicoeur, M. et Mme Eugène Laforest, Mlle Anna Lusier, famille L.-A. Décalès, M. et Mme Ant. Chaput, Mme G. Faribault, et Mlle Beaupré, Mlle Provost, M. et Mme René Martin, famille Joseph Jacques, M. Ant. Mireault, M. et Mme Ant. Charbonneau, famille Avila Ferland, J.-Ant. Lavallée, M. et Mme J.-A. Bérubé, M. Geo. Lalonde, M. et Mme L.-P. Sylvestre, M. et Mme J.-H. Champoux, Mme J. W. Béllise, Mlle Solange et Paul-

ST-CHARLES DE MANDEVILLE

Mariages: — Ces jours derniers ont eu lieu les mariages suivants: Mlle Aline Carpentier avec M. Roland Dauphinais; et Mlle Laurena Parent avec M. Léo Savard.

Visites: — M. Joseph Rainville ainsi que ses filles Mlle Yvette et Pierrette Rainville, de St-Gabriel, M. Benoit Bergeron de l'Abitibi, M. et Mme Omer Barrette de Témiscamingue étaient de passage dans notre localité ces jours derniers.

Décès: — Ces jours derniers, ont eu lieu à St-Charles de Mandeville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Azarie Picotte, autrefois de Ste-Ursule, décédé chez son gendre, M. Euclide Bergeron, le 18 juin, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, sa femme née Adéline Dubois et une soeur Virginie Picotte, sa belle fille, M. Euclide Bergeron et deux petites filles Germaine et Adéline Bergeron, M. et Mme Ernest Deschênes de Providence, R. I. Un beau-frère, M. Edmond Bergeron et plusieurs neveux et nièces, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paquin, parent du défunt.

Le service fut chanté par M. le curé Désilets.

Les porteurs étaient: MM. Adrien Picotte, Azarie Picotte fils, Hervé Paquin, Wilfrid Laverdure, Charles-Edouard Marchand et Jos. Bergeron.

La quête fut faite par M. Séraphin Picotte et Jide Bergeron.

Visites: — Mlle Béatrice Ferland ainsi que son frère Maurice, en visite chez M. Osmond Bergeron.

Mlle Fleurette Bergeron en visite chez M. Raymond Ferland.

Comment fumaient les anciens Romains

Couchés tout d'abord sur des lits revêtus de coussins et de matelas moelleux. D'ordinaire il y avait trois lits autour de la table, ce qui faisait donner le nom de triclinium à la pièce où l'on servait les repas de famille ou de cérémonie. Il y avait trois convives sur chaque lit et ils étaient placés de la manière suivante: Chaque convive appuyait la partie supérieure de son corps sur son coude, soutenu assez haut par les coussins dont nous venons de parler; le reste du corps était tendu sur les matelas.

Le premier convive avait les pieds derrière le dos du second et la tête de celui-ci était vis-à-vis le milieu du corps du premier, avec un coussin entre eux, et ainsi de suite. Au pied des lits s'asseyaient les "parasites", gens sans conséquence que l'on tolérait dans les festins, ainsi que les enfants. Dans les temps tout à fait primitifs de la République, les repas étaient ceux d'un peuple vertueux et sobre. Un plat de viande bouillie, du miel, du fromage, des oeufs et c'était tout. Plus tard, les repas furent plus copieux et plus recherchés. On compte trois services. D'abord des "hors d'oeuvre" que les Romains nommaient "gustus", propres à éveiller le goût.

Presque toujours on y joignait les oeufs. C'est ce qui faisait dire à Horace: "Chanter depuis les oeufs jusqu'aux fruits" c'est-à-dire pendant tout le repas. Ensuite venait le fond du repas dont le principal mets était nommé: chef de table. Puis en troisième lieu étaient servis les fruits et les sucreries, le dessert de nos jours, chers aux enfants et aux gourmets.

Bouquets spirituels: Les oeuvres missionnaires de l'immaculée Conception, de Joliette, famille J.-R. LaSalle, famille J.-O. Malo, M. et Mme Alexis Bonin, M. et Mme Albert Barrette, M. Adalbert Bonin, M. Herm. Chevalier.

Télégrammes: M. Emile Berthiaume, Chicoutimi, M. et Mme Albert Labossière, Montréal, famille Arthur Lefebvre, Outremont, M. et Mme E. Sarrazin, Montréal, Mme Emile Labranche, Mlle Rolande Forest, Montréal, Dr et Mme Philippe Coutu, Chicoutimi, M. J.-E. Couthe, Montréal, J.-E. Clément Inc., Montréal, M. et Mme Amédée Champagne, Montréal, famille Tanguay, Roxton Falls, M. et Mme Rodolphe Hébert, Montréal.

Sympathies: Famille Geo. Désaulniers, M. et Mme J.-C. Perrault, Mlle Eugénie Chevalier, M. et Mme J.-Emile Boulard, M. et Mme Geo. Chevalier, M. et Mme Edras Magnan, M. et Mme Alex Dugas, Mlle Doris Beauparlant, M. et Mme W. Z. Miron, M. Jos. Brisson, M. et Mme Victor Tanguay, M. et Mme Alf. Marsolais, M. et Mme J.-Art. Fausé, Mme Eugène Gaudry, M. et Mme T. Boulay, M. et Mme H. Jolicoeur, famille Téléphore Savignac, M. et Mme A. Jubinville, M. et Mme Max Ducharme, M. L.-A. Rivest, M. et Mme Euclide Dalphond, M. et Mme Hildegarde Savignac, M. et Mme L.-M. Denis, famille Eug. Tessier, Octave Gaudry, famille Swibert Rivest, M. et Mme Ant. Désaulniers, M. Jos. Savignac, M. et Mme Léopold Guibault, M. et Mme J. A. D. Gervais, M. et Mme J. Adrien Lavallée, M. et Mme Lionel Desrochers, Soeurs adoratrices du Précieux Sang, M. Guy Guibault, M. et Mme Camille Boulin, M. et Mme Maurice Brisson, M. Moïse Charbonneau, Mlle Albert Gervais Sr., M. et Mme Wilfrid Lavallée, famille Hector Couthe, Mlle A. Gervais Jr., M. et Mme J.-E. Cassavant, M. et Mme L. E. J. J. M. Louis Savignac, M. et Mme J.-D. Gagnon, M. et Mme René de Coitret, M. et Mme Camille Jolicoeur, M. et Mme Eugène Laforest, Mlle Anna Lusier, famille L.-A. Décalès, M. et Mme Ant. Chaput, Mme G. Faribault, et Mlle Beaupré, Mlle Provost, M. et Mme René Martin, famille Joseph Jacques, M. Ant. Mireault, M. et Mme Ant. Charbonneau, famille Avila Ferland, J.-Ant. Lavallée, M. et Mme J.-A. Bérubé, M. Geo. Lalonde, M. et Mme L.-P. Sylvestre, M. et Mme J.-H. Champoux, Mme J. W. Béllise, Mlle Solange et Paul-

ST-CHARLES DE MANDEVILLE

Mariages: — Ces jours derniers ont eu lieu les mariages suivants: Mlle Aline Carpentier avec M. Roland Dauphinais; et Mlle Laurena Parent avec M. Léo Savard.

Visites: — M. Joseph Rainville ainsi que ses filles Mlle Yvette et Pierrette Rainville, de St-Gabriel, M. Benoit Bergeron de l'Abitibi, M. et Mme Omer Barrette de Témiscamingue étaient de passage dans notre localité ces jours derniers.

Décès: — Ces jours derniers, ont eu lieu à St-Charles de Mandeville au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de M. Azarie Picotte, autrefois de Ste-Ursule, décédé chez son gendre, M. Euclide Bergeron, le 18 juin, à l'âge de 78 ans. Il laisse pour pleurer sa perte, sa femme née Adéline Dubois et une soeur Virginie Picotte, sa belle fille, M. Euclide Bergeron et deux petites filles Germaine et Adéline Bergeron, M. et Mme Ernest Deschênes de Providence, R. I. Un beau-frère, M. Edmond Bergeron et plusieurs neveux et nièces, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Paquin, parent du défunt.

Le service fut chanté par M. le curé Désilets.

Les porteurs étaient: MM. Adrien Picotte, Azarie Picotte fils, Hervé Paquin, Wilfrid Laverdure, Charles-Edouard Marchand et Jos. Bergeron.

La quête fut faite par M. Séraphin Picotte et Jide Bergeron.

Visites: — Mlle Béatrice Ferland ainsi que son frère Maurice, en visite chez M. Osmond Bergeron.

Mlle Fleurette Bergeron en visite chez M. Raymond Ferland.

Comment fumaient les anciens Romains

Couchés tout d'abord sur des lits revêtus de coussins et de matelas moelleux. D'ordinaire il y avait trois lits autour de la table, ce qui faisait donner le nom de triclinium à la pièce où l'on servait les repas de famille ou de cérémonie. Il y avait trois convives sur chaque lit et ils étaient placés de la manière suivante: Chaque convive appuyait la partie supérieure de son corps sur son coude, soutenu assez haut par les coussins dont nous venons de parler; le reste du corps était tendu sur les matelas.

Le premier convive avait les pieds derrière le dos du second et la tête de celui-ci était vis-à-vis le milieu du corps du premier, avec un coussin entre eux, et ainsi de suite. Au pied des lits s'asseyaient les "parasites", gens sans conséquence que l'on tolérait dans les festins, ainsi que les enfants. Dans les temps tout à fait primitifs de la République, les repas étaient ceux d'un peuple vertueux et sobre. Un plat de viande bouillie, du miel, du fromage, des oeufs et c'était tout. Plus tard, les repas furent plus copieux et plus recherchés. On compte trois services. D'abord des "hors d'oeuvre" que les Romains nommaient "gustus", propres à éveiller le goût.

Presque toujours on y joignait les oeufs. C'est ce qui faisait dire à Horace: "Chanter depuis les oeufs jusqu'aux fruits" c'est-à-dire pendant tout le repas. Ensuite venait le fond du repas dont le principal mets était nommé: chef de table. Puis en troisième lieu étaient servis les fruits et les sucreries, le dessert de nos jours, chers aux enfants et aux gourmets.

Bouquets spirituels: Les oeuvres missionnaires de l'immaculée Conception, de Joliette, famille J.-R. LaSalle, famille J.-O. Malo, M. et Mme Alexis Bonin, M. et Mme Albert Barrette, M. Adalbert Bonin, M. Herm. Chevalier.

Télégrammes: M. Emile Berthiaume, Chicoutimi, M. et Mme Albert Labossière, Montréal, famille Arthur Lefebvre, Outremont, M. et Mme E. Sarrazin, Montréal, Mme Emile Labranche, Mlle Rolande Forest, Montréal, Dr et Mme Philippe Coutu, Chicoutimi, M. J.-E. Couthe, Montréal, J.-E. Clément Inc., Montréal, M. et Mme Amédée Champagne, Montréal, famille Tanguay, Roxton Falls, M. et Mme Rodolphe Hébert, Montréal.

Sympathies: Famille Geo. Désaulniers, M. et Mme J.-C. Perrault, Mlle Eugénie Chevalier, M. et Mme J.-Emile Boulard, M. et Mme Geo. Chevalier, M. et Mme Edras Magnan, M. et Mme Alex Dugas, Mlle Doris Beauparlant, M. et Mme W. Z. Miron, M. Jos. Brisson, M. et Mme Victor Tanguay, M. et Mme Alf. Marsolais, M. et Mme J.-Art. Fausé, Mme Eugène Gaudry, M. et Mme T. Boulay, M. et Mme H. Jolicoeur, famille Téléphore Savignac, M. et Mme A. Jubinville, M. et Mme Max Ducharme, M. L.-A. Rivest, M. et Mme Euclide Dalphond, M. et Mme Hildegarde Savignac, M. et Mme L.-M. Denis, famille Eug. Tessier, Octave Gaudry, famille Swibert Rivest, M. et Mme Ant. Désaulniers, M. Jos. Savignac, M. et Mme Léopold Guibault, M. et Mme J. A. D. Gervais, M. et Mme J. Ad

Souliers d'été ... Chaussures de travail
Sandales ... Souliers de course
Souliers blancs
Le meilleur endroit pour se procurer ces articles

Achète à bon marché qui achète chez
Léon Ratelle & Fils
Rue Notre-Dame, Joliette
VOISIN DE L'HOTEL JOLIETTE

Réparations de Chaussures
Travail soigné
Prix très bas

INSECTICIDES

Table listing insecticides: Mixture Bordeaux, Arséniate de plomb, Chaux et soufre, Vert de Paris with prices.

CONTRE LES MOUCHES

Table listing fly-kills: FLY-KIL, Chasse-Mouches Darley with various sizes and prices.

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district
Tél. 228 et 229, 51, rue Notre-Dame

Examen scientifique de vos yeux



Troubles Musculaires corrigés, Strabisme, avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES. Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST

Optométriste et Opticien
26 RUE ST-PAUL, JOLIETTE
Notre salle d'examen, pourvue d'instruments les plus modernes et les plus perfectionnés pour la correction des défauts visuels, est l'une des plus complètes de la province.

La lutte à l'arena

Madison tombe en bas de l'arène.

Hier soir la direction de l'arène présentait un autre programme de lutte. En finale, Harry Madison était opposé à Martino Angelo. Il se souleva longtemps de ce petit Italien car il lui administra une terrible rictée. Angelo prend la première chute, en étourdisant Madison. Revenu dans l'arène pour le second engagement celui-ci s'acharne à arracher un bandage qu'Angelo portait au genou. Angelo s'empresse de l'adversaire est étendu inconscient dans l'arène, Madison s'approche hypocritement comme pour apporter aux douces, mais il le lève de terre et le lance par-dessus les cables pendant que Rod Larose applique un formidable direct à la mâchoire du marin américain. Quelques minutes après le début du troisième engagement Madison en voulant enlever à la jambe blessée d'Angelo, celui-ci le jette en bas de l'arène avec une série de coups de fer. Madison reste étendu pendant les dix secondes réglementaires, et on est obligé de le transporter inconscient tandis que la foule ovationne le brillant petit Italien.

En semi-finale, Fritz Krueger et Chief War Eagle annulent après trente minutes de lutte rude. Paul Gaudette avait engagé le deuxième combat de la soirée en assommant Alex. Tesluk. La préliminaire avait mis en présence A. Lebrun et Eddie Ben Jackson. L'ancien champion des provinces maritimes était de beaucoup supérieur à son adversaire et il en disposa en moins de 15 minutes.

PROCHAINES RENCONTRES

Martino Angelo et Gill Cross, qui ont fait match nul il y a quelques semaines dans une des plus belles finales présentées à l'arène, reprendront leurs hostilités à la prochaine séance de lutte, mercredi soir prochain. Angelo et Cross répéteront certainement leur belle exhibition et les amateurs sont certains d'en avoir pour leur argent.

Jack Moore et Paul Gaudette feront les frais de la semi-finale. Gaudette trouvera certainement chaussure à son pied s'il veut lutter rudement.

Eddie Marquette et Fritz Krueger se rencontreront au spécial de 30 minutes tandis que Dynamite Dunn et W. Dutremble ouvriront le bal.

Libéraux de nouveau au pouvoir

Aux élections provinciales de la Nouvelle-Écosse qui ont eu lieu mardi, 25 députés libéraux furent élus sur un total de 30 députés que compte la chambre législative de cette province. L'hon. Angus-L. Macdonald, de nouveau premier ministre aura donc une majorité de 20 voix. Il avait 22 des 30 sièges de l'ancienne chambre.

Mme T. Laporte est décédée à l'âge de 78 ans

Notre confrère de la Presse, M. Joseph Laporte, ses frères et sœurs viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur vénérée mère, décédée à Montréal, mercredi le 3 juin, à la demeure de notre camarade, 4821a, rue Des Érables, après une longue maladie. Agée de 78 ans, 7 mois et 16 jours, Mme Veuve Thomas Laporte, née Gagnon (Marie-Louise-Césarine), a vécu la plus grande partie de sa vie à Joliette. Elle était née à St-Thomas de Joliette, le 6 novembre 1858. Elle était l'épouse de feu Thomas Laporte, menuisier bien connu, décédé à Joliette, il y a 21 ans.

La regrettable septuagénaire laisse dans le deuil 4 fils, Armand, de Québec, Joseph et Lucien, de Montréal; et Axellus, de Joliette; deux filles, Mme Joseph Malo, de Montréal et Mme Ernest Barrette de St-Jérôme; un frère, M. Forest Gagnon de North Bay, Ont.; une soeur Mme Vre Alexandre Wilson, de Bonfield, Ont.; deux gendres, MM. Ernest Barrette, de St-Jérôme et Joseph Malo, de Montréal; quatre brus; Mme Armand Laporte, de Québec, Mme Vre Georges-Albert Laporte, Mme Vre Georges-Albert de Montréal et Mme Axellus Laporte, de Joliette; ses beaux-frères et belles-sœurs, MM. Joseph Laporte et Gaspard Lorré, de Ste-Élizabette; M. et Mme Orville Saint-Amour, de Ste-Marcelle; M. Joseph Baillargeon, de St-André; M. Joseph Kildare et M. Francis St-Amour, de Verrier.

TRICOTTEUSE

On demande à acheter une tricoteuse neuve ou usagée. S'adresser à nos bureaux. 1621 1juil.1fs.p.

CHEZ Steinberg

Vous avez un choix considérable d'habits pour hommes et jeunes gens à des prix excessivement bas. Aussi chapeaux et merceries. Notre spécialité d'habits sur mesure se continue comme par le passé et nous garantissons la coupe, le matériel ainsi que les fournitures. Une VISITE est SOLLICITEE.

Lazare Steinberg JOLIETTE

HOMMES DEMANDES IMMEDIATEMENT
Bons profits chaque jour; travail continu à l'année dans votre propre Territoire Rawleigh, au succès établi dans toute l'Amérique. Plus de 200 nécessités quotidiennes requises dans chaque foyer. Gros profits; les plus bas prix; meilleures valeurs. Expérience pas nécessaire. Utiliser nos capitales, Rawleigh, Dept. ML-513-K-G.

SERVANTE DEMANDEE

On demande une servante immédiatement dans famille sans enfants, au No 131a, St-Viateur. 1526 1fs.p.

EN VACANCES

M. Arthur Provost, de Pointe aux Trembles, est allé passer une huitaine chez ses parents à St-Gabriel d Brandon.

SOYEZ CHIC



Confiez le soin de vos cheveux ou le traitement de votre cuir chevelu à une personne d'expérience et conservez le charme dont la nature vous a gratifiés.

Ondulations: Komol, papier, à l'eau, marcel; manucure, coupe de cheveux, traitement à l'huile, etc. Permanent "ZOTOS", sans machine, sans électricité. Permanents avec machine. Autre permanent spécial pour enfants et personnes faibles ou nerveuses. Prix modérés. Pour information, téléphonez à 61.

Mlle A.-M. Poirier

14a PLACE LAVALTRIE

Soirée bien réussie

La série de soirées présentées par la direction de l'arène connaît toujours des succès plus grandissants. Dimanche dernier, les divertissements de M. Teddy Burns, furent des plus intéressants. En plus des sœurs Sweet, danseuses et chanteuses de genre, on nous présenta une danseuse à claquette américaine, en spectacle dans plusieurs théâtres montréalais.

En plus de quelques comédies, on remarqua des chansons de genre, des contorsionnistes, un numéro d'équilibre, le tout soutenu par un orchestre de musique légère... Au cours de la soirée, M. Burns annonça que les prochaines soirées commencent à 9 heures, heure avancée.

Qu'on en prenne note! Puis il exprima son regret de n'avoir pu présenter le programme qu'il aurait voulu. A cause de certaine épidémie terrible qui ravage actuellement les États-Unis, les officiers du service de l'immigration sont très sévères et font subir aux acteurs et actrices américaines un examen auquel peu échappent. Cependant il promet un bon programme, avec des élèves de Morenoff et de Vassal, pour dimanche prochain.

Rectification

Au moment d'aller sous presse, la semaine dernière, une nouvelle qui semblait officieuse circulait dans la ville à l'effet que M. Jos. St-Cyr, autrefois de Joliette et qui avait été victime d'un accident d'auto à Montréal, avait succombé à ses blessures. Comme nous allions sous presse, il nous a été impossible de faire confirmer la nouvelle, mais vu qu'elle persistait et se généralisait, nous avons annoncé que M. St-Cyr était décédé. Nous avons appris depuis avec beaucoup de plaisir que notre concitoyen n'était pas mort mais bien plutôt que son état, quoique grave encore, s'améliorait de jour en jour et nous nous exprimons de rectifier cette information erronée, mais bien involontaire. Nous souhaitons donc à M. St-Cyr un prompt et complet rétablissement.

Achetez à bon marché et des produits de 1ère qualité

VIANDES - ET - EPICERIES
chez Ratelle & Frères
Bouchers-Epiciers
7 de Lanauidière
Tél. 271
LIVRAISON RAPIDE

SEMAINE RECORD AU

Marché de Joliette

Mesdames, nos prix sont à la portée de toutes vos bourses et vous économiserez en achetant chez nous, cette fin de semaine.

Table listing market prices for various goods: VIANDES, FRUITS, Concombre, Prunes, Pêches, etc.

Choix sans précédent de viandes fraîches de toutes sortes au

MARCHE DE JOLIETTE
Z. Dufort, prop.
74 rue MANSEAU TEL. 691

Chez nous et autour de nous

NOMINATION
M. Jos. Arsenault a été nommé récemment assistant-géolier à la prison de Joliette, en remplacement de M. Moise Charbonneau qui a été transféré à Montréal.

LECONS DE PIANO
Mme A. Racette, autrefois Stéphanie Garneau, de St-André, continue de donner des leçons de piano durant les vacances à prix modérés. Elle enseigne aussi le populaire et l'accompagnement sur demande. 18 Place Bourget, Tél. 855.

FILLE DEMANDEE
On demande immédiatement une fille d'expérience pour travailler dans un hôtel. S'adresser à Photel Victoria. 1541

A VENDRE
Laveuse électrique, voiture sur roues d'automobile ainsi qu'un chariot coach, 1930, en bon ordre, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à 67 Lajoie. 1fs

A LOUER
Boutique de forge située dans le village de Ste-Mélanie, à louer à bonnes conditions. S'adresser à N. Noisens, Ste-Mélanie, Co. Joliette. 1534

PRIERE DE RECLAMER
Le propriétaire de la carte de score pour la Ligue de Base-Ball du District, qui avait la carte gagnante à 1 pour visiteur, est prié de réclamer son prix chez M. Eustache Chartier, gérant du club Joliette, 170 Notre-Dame.

SUCCES
Vendredi, le 11 juin dernier, à l'école du village de Ste-Elizabeth, il y eut réunion de tous les élèves de 6e année de la paroisse de Ste-Elizabeth, sous la présidence de M. l'inspecteur d'écoles Hamelin. A cette occasion M. l'inspecteur Hamelin avait organisé un grand concours entre les 27 concurrents qui composaient le groupe et il nous fait plaisir de rapporter que Mlle Françoise Teller, fille de M. et Mme Lucien Teller, de l'arrondissement No 3 de La Chaboupe, s'est classée première parmi tous les concurrents. Nos félicitations à Mlle Fernande Teller, institutrice de l'école No 3 aussi qu'à l'élève qui a remporté un si beau succès.

CHANGEMENT D'ADRESSE
Mme Ducharme, maîtresse de pension annonce à sa clientèle et au public qu'elle est maintenant demeurée au No 36 Notre-Dame, (en haut du magasin Laliberté). Bienvenue à tous. 1fs.p

Le Dr E. Piette
sera absent du 4 juillet au 10 exclusivement.
Durant les vacances, veuillez vous présenter aux heures de bureau - 10 à 12 a.m. (heure avancée) à l'hôpital - 3 à 8 p.m. (heure avancée) à sa résidence.
Pas de bureau le soir.

VA ET VIENT

Mlle Margot Marion, du Cap de la Madeleine, est retournée chez elle, après un séjour de quelques semaines dans notre ville.

PROPRIETAIRES
Protégez vos toitures. Ecrivez à American Oil & Paint Co, rue St-Thomas, Joliette au téléphone 4329 pour une estimation avec garantie de dix ans. 1533 1fs.p

A VENDRE
A l'extrémité nord-est de la rue St-Charles-Borromeo, une maison comprenant 1 magasin, et 3 logements, ainsi qu'une autre propriété sur la rue Garneau, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à M. Albert Fauré, New Glasgow, ou à Oscar Chartier, Joliette. 1535 1erjuil. 4fs.p

PERDU
Un pendentif en marbre et en or a été perdu à partir de l'Aréna à aller au No 80 St-Thomas. Récompense à qui le rapportera à 80 St-Thomas. 1536 1fs

REMERCIEMENTS
Mlle Cordelia Chaput et les membres de la famille Maxime Chaput remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès de Mme Maxime Chaput, survenue à Joliette, le 1er juin dernier. 1fs

Paristyl de luxe

Le seul à Joliette
Permanents garantis pour 6 mois sur tout genre de cheveux \$2.00 à \$6.00
SANS FILS - SANS DANGER
Ondulations à l'eau, Komol, Marcel, Coiffure de genre, etc.

Mme Y. F. Lachapelle

60, ST-LOUIS Tél. 846
CHAMBRE A LOUER
Bonne chambre à louer à bonnes conditions, centre de la ville. S'adresser au No 8 Place Lavaltrie. 1530

POSITION DEMANDEE
Jeune homme avec expérience dans l'épicerie ou comme voyageur, demande position. S'adresser au No 61 Manseau. 1531 1fs.p

A VENDRE
Chrysler 1929, six cylindres, en parfait ordre, licence 1937. S'adresser au No 88 Notre-Dame. 1529 2fs.p

SERVANTE DEMANDEE
On demande immédiatement au No 76 rue St-Charles, une servante. Position permanente. 1527 1fs.p

A VENDRE A ST-ALEXIS
Un salon de barbier bien outillé, dans le village de St-Alexis, à vendre à conditions avantageuses. S'adresser au propriétaire Lionel Richard, St-Alexis, Co. Montcalm. 1525



PASSEZ 10 JOURS DE VOS 2 SEMAINES DE VACANCES
Jasper Park

Golf, tennis, pêche, natation, équitation, promenade: toute la gamme des sports d'été durant dix jours à Jasper! Et quoi de plus charmant que l'hospitalité familière de la Jasper Park Lodge! Quoi de plus agréable que le confort des voitures climatisées du rapide CONTINENTAL? Pouvez-vous rien désirer de mieux? Allez donc à Jasper, la perle des Rocheuses! Tarifs à la Jasper Park Lodge: \$7 ou plus par jour, repas compris.

BILLETS RÉDUITS
Durée de validité prolongée
Aller de Joliette à Jasper et retour:
En première: \$98.35
En cl. touriste: \$81.15
(Billet de wagon-lit en plus)
L. LAPERRIERE, agent

La loi de faillite

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE JOS. DUFRESNE LIMITEE (1936) Joliette, Qué.

Avis est par les présentes donné que Jos. Dufresne Limitée (1936) de la Cité de Joliette, Qué., a été déclarée en faillite le 16ième jour de juin 1937 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5ième jour de juillet 1937 à 11 heures de l'avant-midi (heure avancée) au Palais de Justice, en la Cité de Joliette, Qué.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre nos mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 22ième jour de juin 1937.

J.-Conrad Perreault, 69 Notre-Dame, Joliette et

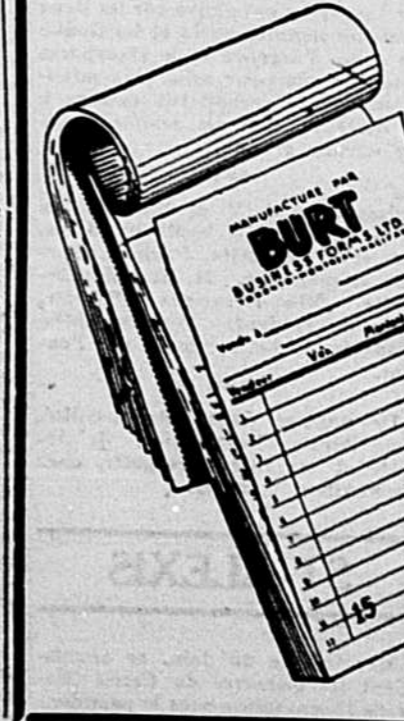
The Canadian Credit Men's Trust Association Ltd, 760 Carré Victoria, Montréal Gardiens Conjoints.

L'Imperial Oil réunit ses distributeurs

La compagnie Imperial Oil Limited réunissait, lundi soir dernier, à la salle du Windsor de Joliette, tous ses distributeurs et vendeurs de la région. M. N.-W. Beaudry, assistant-gérant des ventes de l'Imperial Oil Limited, présidait cette réunion. Il était accompagné de MM. Bienvenue et l'Espérance, agents du district, de M. Jos. Brisson, distributeur en gros et d'un grand nombre de vendeurs des produits de cette compagnie.

M.M. les MARCHANDS

CONFIEZ-NOUS L'IMPRESSION DE VOS Livrets de Comptoir
Nous vendons tous les modèles en usage et la compagnie que nous représentons livre une marchandise irréprochable.
MEFIEZ-VOUS DES PASSANTS
DEMANDEZ NOS PRIX
L'ETOILE DU NORD



Soirée populaire DIMANCHE SOIR le 4 juillet à l'ARENA

COMEDIE-BOUFFE
"LES MODELES VIVANTS"
ET AUTRES NUMEROS INTERESSANTS

les FRÈRES EARLS ACTES SENSATIONNELS SUR TRAPEZE
SANTY fantaisie mouvementée
Voyez nos circulaires pour programme complet
SIEGES RESERVES: 25cts GRADINS: 15cts

"Teddy Burns"
MAITRE DE CEREMONIE